

# COURS HOLISTIQUE DE TSEYOR

INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE DE TSEYOR



*TU VIENS DES ÉTOILES, TU T'EN SOUVIENS?*



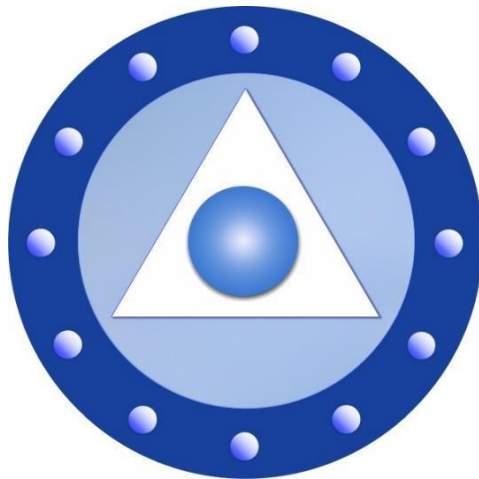
CENTRE D'ÉTUDES SOCIO-CULTURELLES TSEYOR  
UNIVERSITÉ DE GRANADA (UTG)  
TSEYOR HARMONIC WORLD

Quatrième Edition

# **COURS HOLISTIQUE DE TSEYOR**

*Tu viens des étoiles, Tu t'en souviens?*

**Introduction à la Philosophie de Tseyor**



**BIBLIOTEQUE TSEYOR**

## **COURS HOLISTIQUE DE TSEYOR (4ème édition)**

**Tu viens des étoiles, Tu t'en souviens?**

**Introduction à la philosophie de Tseyor**

---

**L'autorisation est accordée de diffuser librement l'œuvre, à condition que son contenu et sa couverture ne soient pas modifiés, de quelque manière que ce soit, et que le groupe Tseyor soit expressément cité comme source ou provenance.**

**Cette édition numérique est gratuite.**

---

### **TSEYOR Centre d'études socioculturelles**

Barcelone (Espagne)

Association culturelle à but non lucratif numéro: 26478

Code d'identification: G62991112

### **UTG. Université Tseyor de Grenade**

Grenade (Espagne)

Web: [tseyor.org](http://tseyor.org)

Conception de la couverture: En Paro La Pm et No Siempre Es La Pm



C'est pourquoi, dans la connaissance de Tseyor et toute sa philosophie, rien n'est exigé, rien n'est voulu, aucun objectif n'est poursuivi. Le seul objectif, s'il y en a un, est d'informer. Et c'est là la fonction la plus directe de notre processus de diffusion: informer. Et comment informer correctement? Sans aucune dissimulation, sans mesures répressives, uniquement avec des mots, avec la gentillesse de nos actions et avec beaucoup de patience. Et c'est dans la simplicité de tout cela que réside la clé.

**Noiwanak** (Comm. 1076)

Ce livre pourrait servir de manuel à tous ceux qui, pour diverses raisons, principalement à cause de la densité de ce monde de 3D, de sa précipitation, de ses crises, de ses problèmes et d'un long etcetera, n'ont pas ou ne peuvent pas avoir le temps nécessaire pour s'arrêter en chemin et réfléchir.

Autrefois, les choses étaient plus lentes, les gens, ou plutôt, les personnes s'arrêtaient sur leur chemin, dans leur propre vie, pour réfléchir. Ils profitaient de la nature de manière très simple, en observant les animaux, les oiseaux, le ciel, les montagnes..., et ils se fondaient avec imagination dans leur propre monde.

Et à partir de là, ils ont subi un changement, ils sont sans doute arrivés au Ich, inconsciemment, mais ils sont arrivés, parce qu'ils ont travaillé sur l'intériorité, sur l'intériorisation de leurs propres personnes, en valorisant beaucoup ce que le monde autour d'eux signifiait, c'est pourquoi ils l'ont respecté. Et c'est pourquoi la nature les respectait aussi.

**Rasbek** (Comm. 30 août 2021)

## SOMMAIRE

Avant-propos.....	6
PRÉLIMINAIRE.....	8
1. BEH	
– Dans le monde de l'éternelle jeunesse.....	13
2. SAYAB	
– Mon arrivée sur la belle planète bleu.....	18
3. TSEEK	
– Susan et sa quête du Grihal.....	33
4. SUUT	
– Llulian et la pierre.....	47
5. KAT	
– Les sandales de Leo.....	61
6. OKSAH	
– Leiv-Lha et le plan cosmique pour la Terre.....	75
7. ICH	
– Angela, vers les réalités mondes.....	85
ANNEXES.....	100
• Références bibliographiques	
• Galerie de photos de Muul Águila GTI	

## **Avant-propos**

Nous présentons maintenant la quatrième version du Cours holistique de Tseyor, un ouvrage polyvalent qui élargit de plus en plus ses informations et s'adapte à toutes les circonstances.

C'est maintenant une histoire d'histoires, celle d'un personnage cosmique, Leiv-Lha, et de ses incarnations successives sur la planète Terre pour aider à l'évolution de l'humanité.

Chaque chapitre résulte d'une expérience sur le chemin de sa découverte de soi, en suivant les 7 étapes du mantra de protection. En même temps, nous traversons les circonstances du déploiement de la conscience dans notre monde.

C'est une histoire dans laquelle n'apparaissent que les moments les plus décisifs de l'errance de cet être admirable, avec toujours l'envie de son réveil pour contribuer à l'aide des autres. Bien qu'il n'ait pas toujours atteint le but de sa vie, lorsque cela se produit, il prévoit une nouvelle apparition pour accomplir le travail en attente.

L'écriture s'est faite sous l'inspiration de notre frère En Paro La Pm, avec les conseils de de l'équipe des Douze du Cours, et de la tutelle de nos frères aînés Noiwanak et Rasbek.

C'est un ouvrage qui peut être lu comme un roman d'aventures transcendantales, et qui peut également servir de manuel de travail pour l'enseignement des cours holistiques.

Il contient, sous une forme simple et lisible, les aspects essentiels de la philosophie Tseyor, la sagesse éternelle, qui peut être complétée par les autres ouvrages de la bibliothèque Tseyor.

En ce sens, il peut être utile, dans certains cas, de consulter le glossaire terminologique de Tseyor, et sera bien complété par la lecture des Guides des étoiles.

Les contes de Tseyor, ainsi que le livre de méditations et d'ateliers des frères aînés, fourniront également des histoires parallèles et des exercices très utiles pour contribuer à notre réalisation personnelle.

Toute l'histoire s'ouvre et se clôt au moment même de l'errance de Leiv-Lha sur cette planète, à un moment décisif de son expérience de vie, un circuit qui est projeté depuis le monde des causes et parcouru dans le monde intérieur et extérieur.

## PRÉLIMINAIRE

N'était qu'un instant. Un éclair de lumière, une lumière blanche intense remplit toute la pièce. Tout était transparent autour de moi. Les meubles s'effaçaient lentement, le lit où elle était allongée avait disparu. C'est alors que j'ai réalisé que je flottais.

Les murs devenaient un univers plein d'étoiles. J'ai ressenti un grand silence, une paix intérieure m'a inondé, quelque chose que je n'avais jamais senti auparavant et qui ces dernières années avait été écourté à cause de ma maladie.

Au loin je commence à voir plusieurs formes humaines, mais il y en a une qui est derrière les autres, que je vois différemment.

Mon corps commence à devenir plus visible, mais ce n'est pas le même qui reposait sur ce lit, il est plus jeune. Cela me rappelle ces années où la santé était avec moi et la force était avec moi.

Tout a disparu...

Je me vois immergé dans un univers profond plein d'étoiles, de galaxies, de planètes. C'est tellement immense que des sensations de petitesse me viennent, mais en même temps je me sens un dans cette immensité. Je suis un avec tout.

Ces silhouettes se rapprochent, je reconnais déjà ma mère et ma grand-mère qui sont également parties il y a des années, à cause de leurs maladies.

Ils ont l'air radieux, heureux. Nous nous sommes embrassés dans une fusion qui m'était inconnue jusqu'à ce moment. C'est comme si les corps ne faisaient qu'un. Il n'y a pas de larmes dans ces retrouvailles, il y a beaucoup de paix et beaucoup de joie.

Sans même m'en rendre compte, mon environnement change à nouveau et une scène de nature commence à prendre forme, entourée de vallées verdoyantes et de grands arbres. Un soleil radieux, un chant d'oiseaux, une douce brise qui me fait fermer les yeux et sentir le moment qui m'entoure.

Quand j'ouvre les yeux, je vois devant moi cette silhouette qui me semblait différente. Maintenant, je peux le voir plus clairement.

Son large sourire attire mon attention. Il ne bouge pas, il me fixe, on dirait qu'il attend que je me sente prêt à m'approcher. Elle a la peau très blanche et les cheveux roux très courts, mais avec de petites boucles. Son visage est rond et il a de grands yeux.

Avec un petit hochement de tête, j'indique que je suis prêt. C'est alors que ça se rapproche.

– Bienvenue. Nous vous attendions.

Sa voix était douce et transmettait beaucoup de paix, de tranquillité et une sensation m'a fait sentir que cette voix était connue, je l'avais déjà entendue.

– Où suis-je? -je lui ai demandé.

Son sourire s'est accentué, il attendait que je lui pose cette question.

– Vous êtes sur le vaisseau inter-dimensionnel de Tseyor.

Il y avait à nouveau une forte lueur et en quelques secondes, j'ai vu ma vie défiler comme un film, à grande vitesse. En quelques secondes, j'ai retrouvé le souvenir de toute une vie, je pouvais même ressentir ce que je vivais à chaque instant. C'était si rapide que seul un soupir pouvait sortir de moi, une respiration..., mais il y avait plus.

C'était vraiment un film. Je pouvais voir comment je jouais un rôle. J'étais le protagoniste d'un film, le film d'une vie terrestre sur une planète appelée Terre. Mais ça... ce n'était pas vraiment moi.



Mon nom est Leiv-Lha. Je suis Muul-Lak, membre de la Confédération des Mondes Habités de la Galaxie. Je suis une femme, et ma planète se trouve à Alpha Centauri, bien que je réside en réalité sur une multitude de mondes en même temps, par le biais de mes répliques. C'est pourquoi j'ai l'impression de faire partie de tout et de rien à la fois.

Tout semble être un rêve, une vie entière disparaît en un instant...

Ici, sur ma planète, tout reste pareil, presque aucun temps ne s'est écoulé. Maintenant, je suis conscient du travail que je suis allé faire sur la belle planète bleue, bien que je n'aie pas pu remplir mes objectifs, je n'ai pas pu me rappeler qui j'étais vraiment et je me suis immergé dans l'obscurantisme, dans les appartenances, dans l'attachement.

J'étais prisonnier dans ma prison dorée avec tout le confort que le monde matériel pouvait m'offrir, mais ce n'était pas vraiment mon objectif.

Je ne savais pas comment redresser mon monde et l'orienter vers la spiritualité.

J'ai ressenti l'"appel" à plusieurs reprises, quelque chose en moi me disait qu'il y avait plus, que ce que je vivais n'était pas réel, mais j'ai laissé faire. Ce train imaginaire est parti sans moi.

Maintenant que je suis dans le monde réel, je peux percevoir mes répliques. Je suis conscient des différents rôles que je joue dans différents mondes, dans différents univers, bien que tout se passe dans un présent éternel...Tout est ici et maintenant.

Peut-être que ces souvenirs, ces expériences que je vis, peuvent aider les autres à comprendre un peu la raison de notre existence à un certain moment et en un certain lieu.

Peut-être mon histoire pourra-t-elle accompagner d'autres personnes dans ce merveilleux voyage qu'est la découverte de soi, la découverte de l'Homme par l'Homme lui-même.

## 1. BEH

### Dans le monde de l'éternelle jeunesse

Tout a commencé au moment où j'ai voulu faire l'expérience du monde tridimensionnel, à l'invitation du petit Christian, comme nous l'appelons affectueusement. J'ai ressenti un appel si profond, que le doute n'avait pas sa place en moi.

C'était un petit pas, le début d'un nouveau chemin, le Beh. Un chemin qui nous conduira à l'oubli de nous-mêmes et aux retrouvailles avec nous-mêmes.

Le jour s'était levé différemment, l'atmosphère sentait que quelque chose de spécial allait se produire.

Nous parlions de nos expériences sous un grand châtaignier. Je ne pouvais pas m'empêcher de sourire, en regardant ma sœur assise à côté de moi.

Sur le vaisseau interdimensionnel de Tseyor, ce vaisseau qui a été créé par voie plasmétique pour accueillir tous les Tseyoriens, j'ai revu ma mère.

Alors que je fixais mon regard sur elle, ses traits changeaient progressivement, son corps devenait plus transparent, laissant place à sa présence réelle, jusqu'à ce que je puisse voir sa sœur.

Elle avait également joué un rôle. Cette fois en tant que ma mère, alors quand nous nous sommes

regardées, nous nous sommes souvenues de situations que nous avons vécues dans la troisième dimension et nous n'avons pas pu nous empêcher de sourire. Maintenant, toutes ces situations sont différentes.

Mary et Magda racontaient leurs aventures, le reste d'entre nous souriait en écoutant attentivement. Je sentais la douce brise sur mon visage, leurs voix m'invitaient à fermer les yeux et mon imagination s'envolait au gré de leurs paroles.

Magda était en train de raconter une de ses aventures, quand son regard s'est perdu au loin, sa voix s'est ralentie et ses paroles ont mis en pause la narration...

Nous avons tous senti sa présence. Le petit Christian, un être de grande vibration, formidablement puissant, s'approchait de nous. C'est alors qu'il nous a offert la possibilité d'une nouvelle aventure. Ceux d'entre nous qui étaient présents se sont portés volontaires.

Au loin, nous avons entendu une voix, nous nous sommes retournés et avons vu Joseph s'approcher, il était également volontaire. Il était encore en retard, nous étions tous souriants.

Ils formaient une triade, Marie, Magda et Joseph, et ensemble ils vivaient différentes "aventures", jouant

des rôles différents ou des rôles qui leur servaient à acquérir de l'expérience, et à atteindre de petits degrés de vibration.

Je savais que cela n'allait pas être facile, qu'un jour viendrait où je ne me souviendrais de rien, que j'oublierais mes origines et aussi que je jouerais des rôles différents dans des vies différentes.

Mais je ne pouvais pas refuser de faire partie de cette Grande Expérience Cosmique. Une expérience avec laquelle il serait possible de prouver qu'avec un petit souffle d'esprit il serait possible de transcender la matière, de se détacher de l'enracinement matériel; en bref, l'éveil de la conscience.

J'ai l'impression que c'était hier que je montais à bord de ce grand vaisseau interplanétaire qui allait m'emmener vers ma nouvelle maison.

Nous étions des milliers d'êtres atlantes, des êtres qui pensent qui pensent, comme nous sommes reconnus dans tout l'Univers, et nous étions sur le point de vivre des moments uniques. Le Cosmos tout entier était dans l'expectative, c'était le début d'une grande aventure cosmique.

Je me souviens de mes premiers moments sur le vaisseau. Tout a été pris en charge, jusque dans les moindres détails.

Les passagers étaient composés d'une multitude d'êtres venus de tout le cosmos. Une partie de cet équipage, formé par l'Atlantis, savait parfaitement quoi faire, car ce n'était pas la première fois qu'ils faisaient ce genre de voyage.

J'ai été très frappé par ces êtres venus de la planète Atlantis. Il n'y avait aucune émotion en eux, ils étaient pratiquement intellectuels. C'est pourquoi, lorsque nous avons essayé de faire une sorte de blague, en cherchant leur réaction, nous n'avons jamais obtenu un sourire de leur part.

En passant devant l'une des pièces, j'ai ressenti une présence particulière. Cela a attiré mon attention, alors je n'ai pas hésité à me retourner et à regarder dehors.

Elle était là, avec son grand corps et ses membres fins, sa peau dorée, se déplaçant dans la pièce d'une manière agile et sans hâte. Elle était chargée de diriger ces voyages, et était donc très occupée à finaliser les détails.

Je ne pouvais pas détacher mes yeux d'elle, j'étais attiré par son énergie. À ce moment-là, ils m'ont pris par le bras pour me faire avancer. En riant, ils m'ont rappelé à quel point j'étais curieux. Tout était prêt pour le

voyage, nous étions donc réunis dans une grande salle centrale.

Suspendu dans l'air de la pièce se trouvait un sceau aux proportions énormes. Je ne sais pas combien de temps j'ai passé à le regarder, mais sa lumière, ses couleurs et ses formes géométriques me réconfortaient et m'étreignaient; puis je me suis rendu compte que c'était le même phoque que celui que l'on pouvait voir dans la partie inférieure du navire.

C'est alors que j'ai ressenti à nouveau cette présence. Avec son apparition, toutes les rumeurs qui inondaient la grande salle se sont tues.

—Mes chers amis, je suis Noiwanak.

Avec cette énergie particulière, la "voyageuse du temps", ce qui est la signification de son nom, nous a transmis un message de bienvenue, nous remerciant de la démarche que nous entreprenions, et a insisté à plusieurs reprises pour que nous nous rappelions toujours que nous venions des étoiles.

Si, au début, je ne comprenais pas bien son insistance, avec le temps, j'ai fini par comprendre, ayant oublié d'où je venais vraiment.

Prochaine destination: la Mésopotamie.

## **2. SAYAB**

### **Mon arrivée sur la belle planète bleue**

Au loin, le vaisseau interplanétaire se fond dans l'horizon.

Tout autour de nous, la vie grouillait de vie. La nature nous a enveloppés de sons, d'odeurs et de couleurs.

En quelques heures, notre nouvelle maison était prête à vivre. Bien que nous soyons des êtres co-créatifs, puisque nous pouvions créer par la pensée tout ce dont nous avons besoin, nous avons décidé de fusionner avec la nature elle-même, en nous adaptant et en profitant de tout ce qu'elle avait à offrir.

Contrairement à la vie sur la planète Terre aujourd'hui, il n'était pas nécessaire de se réunir pour créer un plan de travail, des protocoles ou tenir de longues réunions de discussion pour se mettre d'accord sur ce que nous allions faire.

Tout coulait par la pensée, car nous étions capables de "boire" à cette source dans le monde des idées, et de traduire, dans ce monde tridimensionnel, tout ce dont nous avons besoin.

Je parle d'une société, celle que nous avons formée à l'époque, dans laquelle il n'y avait pas de structure pyramidale, et dans laquelle nous étions tous égaux, avec les mêmes droits et obligations.

La fraternité, l'humilité, l'amour de tous et de tout ce qui nous entoure, l'unité sans fissures, l'absence de jugement, le détachement, la pensée des autres, l'observation de soi d'instant en instant ! Ce sont nos piliers, et c'est sur eux que nos sociétés ont été construites. Je parle de ce qu'on appelle les sociétés harmoniques.

Basé sur l'échange, avec la pensée de ce que je peux faire pour les autres, tout a tourné pour le bénéfice de tous.

C'est ainsi que nos sociétés ont perduré et perdurent sur d'autres planètes, dans le temps. C'est l'un des objectifs du projet sur cette belle planète bleue, de mettre en œuvre les sociétés dites harmoniques.

Nous connaissions, à tout moment, le besoin de chacun d'entre nous car nous nous en occupions, ainsi avant qu'un frère n'en ait besoin, on lui offrait déjà ce dont il avait besoin.

Imaginez une société où ses habitants se déplacent de manière fluide, comme s'ils flottaient, avec un sourire éternel désigné sur le visage, sans qu'ils aient

besoin d'utiliser un langage spécifique, puisque la télépathie est leur moyen de communication; où chacun sait ce qu'il a à faire et fait tout pour le bien de la société et de tous ses membres.

C'était une époque de grand développement dans tous les sens du terme. Mais au fil du temps, beaucoup de ceux qui sont arrivés ont dû repartir vers d'autres mondes, pour poursuivre leur évolution, en raison du changement vibratoire qu'ils vivaient.

D'autres, bien que connaissant cette orientation, ont décidé de rester pour entretenir la flamme de la spiritualité.

Une série de groupes ont été créés pour parcourir la géographie de la terre, afin d'adapter différents points aux besoins de cette Grande Expérience. Je ne pouvais être absent d'aucun de ces groupes, alors je me suis porté volontaire et nous sommes partis pour un nouvel endroit, ce qui est maintenant connu comme Sinaloa, au Mexique. Plus précisément, Mazatlán.

Nous étions douze dans ce groupe, représentant les douze sphères de l'univers. Sphères qui constituent un multivers holographique dans l'Univers, où la manifestation de tout a lieu. Chacun d'entre nous avec un certain profil.

Douze sont également les membres du Conseil Inter dimensionnel des Douze.

Avec le temps, d'autres civilisations occuperont ces terres.

L'un d'entre eux, doté d'un grand savoir en toutes matières, était connu sous le nom d'Hommes de Mazatlan, ou en maya, les Maak de Mazatlan, des êtres qui se distinguaient par leur grand savoir en toutes matières et par leur réticence à se mêler à d'autres cultures.

De mon point de vue actuel, dans le monde réel ou monde des causes, j'ai vu comment mes différentes répliques, qui sont nées et sont mortes tout au long de l'histoire de cette civilisation, se sont désintéressées de la pensée spirituelle; et le désir du matériel a cédé la place.

Nous parlons d'un monde tridimensionnel, un monde de grande densité, où peu à peu l'ego a émergé et pris sa place de seigneur et maître de ce monde.

Une nuit, pour illustrer le chemin que prenait cette civilisation, une de mes répliques a fait une rencontre intéressante...



C'était une nuit étoilée. J'étais allé à Las Labradas, pour regarder les pétroglyphes avec mon grand-père. Ses ancêtres avaient pris part à cette tâche involontaire, sans attendre son retour, laissant un héritage de connaissances que personne n'a réussi à déchiffrer à ce jour.

J'étais assis sur la rivière, à regarder les rochers. Mon grand-père est assis à côté de moi. Après quelques minutes de silence, il a chuchoté:

—Tu viens des étoiles, tu t'en souviens?

Mon cœur a commencé à battre avec beaucoup d'intensité. Une larme s'est allumée sur mon visage.

—Non, je ne me souviens pas.

Avec son doigt, mon grand-père a commencé à dessiner des lettres dans le sable. Et de sa voix sereine, il a peint avec des mots les ornements qui les enveloppaient:

—Lorsque j'étais enfant, mon père me racontait des histoires qui se sont transmises de génération en génération, des histoires qui ont été oubliées. Souvent par négligence, parfois parce que je pensais que c'était de la fantaisie.

À la lumière de chaque pleine lune, notre famille se réunissait sur ces plages, et nos aimés nous régalaient d'histoires sous forme de contes. Des histoires d'êtres venus d'autres planètes, d'êtres noirs venus des étoiles et qui, à un moment donné, vivaient aussi sur ces terres.

D'ici même, où nous sommes assis, j'ai pu voir comment de grandes lumières colorées entraient et sortaient de ces eaux, ce qui m'a donné la certitude qu'elles sont toujours parmi nous.

D'autres êtres, comme le Máak de Mazatlán, se sont consacrés à la gravure de ces pétroglyphes afin qu'ils perdurent dans le temps et qu'à terme, les connaissances qui y sont décrites puissent être déchiffrées.

À de nombreuses reprises, j'ai regardé le ciel et je me suis demandé pourquoi ici, pourquoi à Mazatlán. J'ai essayé de partir à plusieurs reprises, mais quelque chose m'ancre à cet endroit. Une terre qui a été choisie pour abriter un temple initiatique, où les Conseil des sages et qui contient les clés de la connaissance universelle.

Parfois, j'ai fermé les yeux et, accompagné par le doux balancement des vagues, j'ai pu voir des silhouettes travailler ces pierres, faire ces gravures..., ces Sages se promenant le long de ces plages, voire d'autres êtres d'époques et de morphologies différentes, se perdant dans ces eaux, peut-être en route vers ce temple-.

Il a fait une pause pendant un moment.

—Nous ne sommes pas d'ici, cet endroit ne nous appartient pas.

Le silence nous a de nouveau enveloppés, nos yeux et nos pensées étant absorbés par ces eaux. Mon grand-père a poursuivi:

—Ils n'ont cessé de nous parler d'un chemin infini, d'un chemin éternel, d'un escalier en spirale qui nous élève vers la reconnaissance de ce que nous sommes vraiment. Chaque fois que je m'éloigne de la réalité, j'écris ces mots et je me souviens des histoires que mon père me racontait.

À cause de cette perte de reconnaissance, de l'intrusion de l'ego dans la vie quotidienne, ainsi que de l'avidité, du désir, de la suprématie, de l'individualisme..., tout cela a rendu le Grand Logos de l'Univers ont décidé de mettre la planète Terre entre parenthèses, en dehors du temps réel de l'Univers, dans

un seul but: redresser une erreur pour nous-mêmes, l'erreur de l'Être qui pense qui pense, l'erreur atlante.

Là, ces mots ont été laissés dans le sable, caressés par les douces vagues et effacés par une écume qui, comme les châteaux de sable, nous montre la temporalité de toute chose dans ce monde tridimensionnel.

BEH – SAYAB – TSEEK – SUUT – KAT – OKSAH – ICH

Cette nuit-là a changé ma vie. J'ai ressenti le besoin de trouver des réponses, un "appel". Et je me suis lancé dans la recherche de la Vérité.

Mon grand-père m'a parlé d'un homme qui, depuis son enfance, avait de grandes connaissances sur l'Univers et nos ancêtres. Il vivait seul dans une région éloignée et acceptait peu de visiteurs... Mais il devait essayer!

## **Nakbé, Guatemala**

Il m'a fallu presque un an pour atteindre la région. Le voyage a été une expérience pleine de rencontres enrichissantes, mais celle qui m'a le plus surpris est celle que j'ai faite avec moi-même.

Un matin, après plusieurs heures de marche, j'ai été désorienté. Après plusieurs minutes à essayer de trouver mes repères, j'ai fini par m'asseoir au milieu de

la route. Ce n'était pas la première fois que je faisais ça, et les fois précédentes, ça avait marché.

C'était un chemin bordé de végétation. On ne voyait que ce fil de terre sinueux qui se frayait un chemin dans la verdure luxuriante, faite de grands arbres et de hautes herbes. Il était normal de ressentir les papillonnements des insectes et leurs piqûres.

Derrière moi, un bourdonnement est devenu persistant. J'ai essayé de le repousser en agitant les bras, mais il était toujours là.

Sans grand plaisir, je me suis retourné pour voir ce qui se passait et j'ai trouvé une grande libellule devant moi.

Elle était d'un bleu argenté et sa taille était plus grande que toutes celles que j'avais vues jusqu'à présent. Son vol était très doux, il semblait flotter dans l'air et se déplaçait d'un côté à l'autre avec peu d'effort.

Il s'éloigna un peu, traversa l'épaisse végétation et réapparut en un instant. Il me montrait un chemin.

Après toutes les expériences que j'avais vécues jusqu'à ce moment là, j'ai compris que tout était écrit et que rien n'arrivait par hasard. Je me suis souvenu des paroles de mon grand-père lorsqu'il m'a parlé du symbolisme de la libellule et de son utilisation comme

véhicule pour l'extrapolation de la pensée, alors je l'ai suivi.

Cela n'a duré que quelques minutes, mais il a volé si vite, apparaissant et disparaissant de ma vue, que j'ai eu l'impression que le temps passait plus vite. Il a accéléré son vol jusqu'à ce qu'il se perde derrière un énorme arbre, alors j'ai accéléré le pas.

Quand je suis arrivé, ce que j'ai trouvé m'a paralysé: une immense source d'eau, et au-dessus d'elle des centaines de libellules aux couleurs et aux nuances infinies. Les rayons du soleil les frappaient, eux et l'eau cristalline, créant une spectaculaire mosaïque de lumière et de couleurs. Je devais profiter de ce magnifique paysage, j'ai donc décidé d'y passer quelques jours, profitant de l'occasion pour me reposer.

Pendant toute la durée de mon séjour, j'ai été en compagnie de la même libellule. Elle était différente des autres, peut-être parce qu'elle semblait plus grande ou à cause de son J'étais toujours proche de lui, mais il attirait beaucoup plus mon attention, et il était toujours près de moi. Je me suis sentie protégée.

La dernière nuit que j'ai passée là-bas était spéciale. Je suis allé me laver le visage, mais quand je me suis vu reflété dans l'eau, j'étais différent. J'ai regardé mes yeux pendant un moment et j'ai su que j'étais sur la

bonne voie. Quelque chose avait changé en moi depuis que j'avais entrepris ce voyage.

Dans cette source de lumière, dans ce Sayab, j'ai vu quelque chose qui était à l'intérieur de moi, quelque chose de plus profond, mais dans ce reflet, je pouvais me reconnaître, même si je ne comprenais pas vraiment le sens.

Le lendemain matin, je suis reparti. Il y avait ceux qui étaient mes compagnons à cette époque, il y avait ce source. Je ne pouvais pas expliquer ce qui avait changé en moi, mais je sentais que je n'étais plus le même.

J'étais proche de la fin de mon voyage. Du haut d'une colline, je pouvais voir la ville au loin. En jetant un coup d'œil au ciel, j'ai vu sept aigles voler autour d'une zone difficile d'accès, où se trouvait une maison. J'avais atteint ma destination.

C'était une montagne pavée et difficile d'accès, Muul, comme on l'appelle en maya. La route a été faite C'était compliqué, mais j'y suis arrivé, j'ai réussi à entrer dans la maison et maintenant la partie difficile a commencé, le vieil homme dont mon grand-père m'avait parlé a accepté d'avoir un rendez-vous avec moi.

Après plusieurs soupirs devant sa porte, non seulement à cause de mes nerfs, mais aussi à cause de ma fatigue et de l'effort fourni pour y arriver, je m'en suis

approché et j'ai vu qu'elle était entrouverte. Je l'ai ouvert lentement, mais le grincement d'une vieille porte m'a averti que quelqu'un entrait.

La maison était pratiquement vide. Il y avait une autre porte au fond, avec l'ombre d'une danse du feu sur le mur. Quand nous sommes entrés, près d'un petit feu au centre, il était là. Il était assis, les yeux fermés.

Sans dire un mot, je me suis assise de l'autre côté, face à lui, et j'ai fermé les yeux. Je ne sais pas combien de temps s'est écoulé, mais le lieu était une invitation à la méditation, à la réflexion, au silence intérieur. Mon corps n'a pas pu résister, je me suis endormi.

Je me suis vu allongé sur le sol, près du petit feu. Il était toujours assis là. Les couleurs de la pièce étaient plus claires, elles commençaient à devenir transparentes. Est-ce que je rêvais?

En me retournant, le décor a changé et je me suis vu dans une grande pièce, c'était comme une immense bibliothèque. Au loin, je pouvais voir un vieil homme portant des livres. Je suis allé l'aider.

– Avez-vous besoin d'aide? –Je lui ai demandé.

–Bien sûr, je vous attendais, dit-il d'une voix tremblante.

J'ai été choqué d'entendre ses mots.

–Allez, prenez ces livres et remettez-les en place.

Soudain, je me suis retrouvé dans une pièce plus petite, remplie de livres. Leurs titres étaient en or, mais je n'arrivais pas à comprendre ce qu'ils signifiaient.

–Je cherche des réponses, –ai-je dit.

Le vieil homme s'est mis à rire. -Regardez autour de vous, vous êtes entouré de livres, toutes les réponses sont là.

–Je ne comprends pas ces lettres, ai-je répondu.

–Ah, alors vous n'êtes pas prêt pour les réponses.

–J'aimerais savoir qui je suis vraiment.

Le vieil homme s'est arrêté, s'est penché plus près de moi et a murmuré d'une voix moins tremblante:

–Vous êtes une microparticule curieuse.

Tout ce qui m'entoure a encore changé. Je ne peux pas expliquer clairement ce qui s'est passé ensuite. Je me sentais très petit et je passais à grande vitesse d'un côté à l'autre d'un petit point de l'espace. En passant de l'autre côté, il m'a semblé tout comprendre.

En quelques millisecondes, j'avais toutes les réponses à ma disposition, mais lorsque je suis revenu de ce côté, je ne me souvenais de rien. Je suis resté comme ça pendant quelques instants, passant d'un côté

à l'autre. Soudain, je me suis retrouvé dans cette petite pièce.

–Qu'est-ce que c'était? –Je me suis exclamé.

Le vieil homme a encore ri. -Tu es allé chercher des réponses, - dit-il en riant bruyamment.

J'étais très confuse, car je ne me souvenais plus très bien de ce qui s'était passé.

–Pouvez-vous m'aider, s'il vous plaît?

Le ton de la voix du vieil homme a encore changé, il ne tremblait plus.

–Vous avez traversé la fractale. C'est le plus petit point qui sert de pont entre le monde réel et ce monde de manifestation. De l'autre côté, il y a le monde réel, où vous pouvez trouver toutes les réponses que vous cherchez.

–Comment puis-je y retourner? –J'ai demandé.

Le vieil homme s'est remis à rire, a ramassé quelques livres et a quitté la pièce.

Alors que je le suivais, je me suis soudainement réveillé. J'ai été surpris sur le sol de cette pièce. Il n'y avait personne, il n'y avait pas de feu. Après avoir fouillé l'intérieur de la maison, je n'y est trouvé personne.

Je suis retourné sur la montagne pavée et j'ai demandé à la première personne que j'ai rencontrée. Un homme qui passait par là m'a répondu, tout en essayant de tenir une sorte de plante dans ses bras:

–Personne ne vit dans cette maison depuis longtemps, le vieil homme qui y vivait a quitté ce monde il y a des années. Je me rappellerai toujours combien il riait, - a déclaré l'homme en s'éloignant.

Après réflexion, je suis retourné dans cette maison et j'y ai vécu jusqu'à la fin de mes jours. Je ne l'ai plus jamais revu et je n'ai plus jamais fait ce genre de rêve, si tant est que ce soit un rêve.

### 3. TSEEK

#### Susan et sa quête du Graal

–Viens, suis-moi.

Le guide se retourna et entra par une petite ouverture dans le mur. La torche qu'il portait n'était pas assez lumineuse pour apprécier les détails qui décoraient l'étroit passage. Mon rythme était léger, donc je ne pouvais pas non plus m'arrêter pour regarder.

J'avais passé beaucoup de temps à chercher le Saint Graal. Depuis mon enfance, j'avais des rêves récurrents, et en suivant ces rêves, j'ai réussi à atteindre un petit village, où les habitants gardaient jalousement le secret, protégeant et gardant la relique.

J'ai passé plusieurs jours avec eux. Je savais que c'était là, mais ils l'ont nié encore et encore.



Un jour, le plus vieil homme de l'endroit s'est assis avec nous pour dîner et a écouté l'histoire que je lui ai racontée sur la façon dont j'étais arrivé là.

Après que je suis terminé mon histoire, les assistants commencèrent à partir, me laissant seul avec l'aîné et son compagnon. Le lendemain, ils m'emmenaient à l'endroit où se trouvait ce que je cherchais.

Le guide s'est arrêté, et avec sa torche, il a allumé une plus petite torche qui se trouvait près d'une porte en bois.

—De l'autre côté de cette porte se trouve ce que vous êtes venus chercher. Vous serez seul pendant les 21 prochains jours, puis nous viendrons vous chercher. À l'intérieur, vous avez tout ce dont vous avez besoin pour subsister pendant cette période.

Sans attendre, il s'est retourné et a disparu dans l'obscurité du passage.

Sans hésiter, j'ai commencé à l'ouvrir. Je pensais que ça allait prendre plus de temps, parce que ça avait l'air d'être une vieille porte lourde, mais ça s'est passé très facilement. Je l'ai fait petit à petit pour pouvoir observer l'intérieur et ne perdre aucun détail.

La première chose que j'ai vue était une sorte de couverture. A côté, il y avait de la nourriture et de l'eau. Les murs étaient faits de pierre, de gros pavés de différentes nuances de gris. C'était une petite pièce circulaire.

—Mais qu'est-ce que c'est? —Je me suis exclamé.

Au centre de la pièce se trouvait un miroir, juste un miroir.

Une fois à l'intérieur, j'ai fermé la porte. Puis j'ai réalisé qu'il n'y avait aucun moyen de l'ouvrir de l'intérieur.

"21 jours avec un miroir", j'ai pensé.

La pièce n'avait pas de plafond, elle était haute de plusieurs mètres et je ne pouvais pas voir clairement ce qu'il y avait là-haut. La lumière et l'air entraient, c'était suffisant.

Un miroir en bois encastré dans le sol en pierre, où je pouvais me refléter des deux côtés.

J'ai commencé à faire le tour du miroir pour voir tous les détails, bien qu'il n'y ait pas grand-chose à voir.

Le bois était sans ornement, uni, juste un numéro en haut, des deux côtés aussi.

Le chiffre 3 ressortait en relief, l'intérieur était creux et on pouvait regarder à travers. Il n'y a plus rien. La déception m'a envahi.

Les premiers jours ont passé lentement, très lentement. J'ai fait le tour du miroir, je me suis regardé dedans, je me suis assis, je me suis allongé et je me suis demandé encore et encore ce que je faisais là.

—Pourquoi m'ont-ils laissé entrer si je cherchais le Graal? Pourquoi m'ont-ils dit que je trouverais ce que je cherchais? Qu'est-ce que ce miroir a à voir avec cette relique?

Les questions s'accumulaient dans ma tête et je ne trouvais pas de réponses.

Une semaine s'est écoulée. En regardant l'ouverture dans le plafond, je pouvais dire si c'était le jour ou la nuit. La quantité de lumière dans cette pièce était toujours suffisante, à aucun moment il n'y avait d'obscurité totale.

L'ennui, la colère, le désespoir, la frustration, la désorientation, la peur, la haine, l'irritation, la tristesse, le remords, la culpabilité, l'insécurité, l'hostilité, l'incompréhension, l'impuissance, la solitude, le découragement, la déception, le désir..., tout cela avait été mes compagnons pendant ces sept jours.

Je me suis allongé, sentant mes forces faiblir à cause du stress émotionnel que j'avais vécu en si peu de temps, j'ai décidé d'accepter la situation telle qu'elle était.

Je me suis réveillé différent, plus de questions dans ma tête. J'avais besoin de réponses, alors je me suis assise devant le miroir.

Le temps passait, je calmait mes pensées, j'essayais de garder l'esprit vide, je fixais un point, mes yeux. La respiration s'est ralentie, c'était si bon d'être assis là. C'était ma routine pour les jours suivants.

Il est devenu de plus en plus facile de garder l'esprit vide. La respiration lente, la paix et le calme étaient désormais mes compagnons. À certains moments, j'étais enveloppée par une odeur de roses dont je ne savais pas très bien d'où elle venait.

Une autre semaine, sept autres jours totalement différents des premiers. Je n'avais plus besoin de réponses, ce que je ressentais à ces moments-là me remplissait complètement. Je ne cherchais rien, j'avais tout. Puis c'est arrivé.

En regardant mes yeux dans le miroir, une petite lumière blanche est apparue, flottant autour de moi, le Je l'ai suivie des yeux. Il est resté là quelques secondes, puis il s'est précipité vers moi et a disparu.

—Où étais-tu? —J'ai demandé.

J'étais sûr qu'il reviendrait, alors je n'ai plus pensé à rien.

Le lendemain, assise à nouveau devant le miroir, je pouvais clairement voir cette petite lumière sortir d'entre mes sourcils. Cette fois, il s'est arrêté devant moi, il n'a pas bougé, il avait déjà attiré mon attention la veille. Cette fois, il s'est dirigé vers le miroir, et quand il a touché le verre, il y a eu une grande lueur.

—Mais où suis-je?

Mes vêtements avaient changé, j'étais dans un endroit inconnu, il y avait beaucoup de gens dans les rues.

Une femme assise en face de moi me fixait. En souriant, elle s'est rapprochée.

—Êtes-vous perdu? —Elle a demandé.

—Oui, j'ai un peu désorienté, —je lui ai répondu.

—Allons faire un tour, -dit-elle en me faisant signe de la tête de la suivre.

Je marchais derrière la femme, observant chaque détail. Même si c'était la première fois que j'y allais, je me sentais familier.

—Pourquoi es-tu venu?

La question m'a pris par surprise.

—Je ne sais pas vraiment, —ai-je répondu, ne sachant pas trop quoi répondre.

À ce moment là, il y a eu un nouvel éclat et je me suis vu, une fois de plus, assis devant le miroir.

—Ce n'est pas possible! -Je me suis exclamé.

Après un moment de réflexion sur ce qui aurait pu se passer, j'ai compris que le doute était entré en moi lorsque j'ai entendu la question et que c'était comme une déconnexion. La prochaine fois, je ferais mieux.

La petite lumière est ressortie à grande vitesse, en direction du miroir, et la lueur est revenue.

—Pourquoi es-tu venu?

Cette fois, je n'ai pas hésité: —Je suis venu pour le Saint Graal.

La femme a continué à marcher. Nous sommes passés devant de petites échoppes qui bordaient les rues et... Nous nous sommes arrêtés à l'un d'eux, devant quelques petites croix en bois suspendues.

—La croix représente l'horizontalité d'un monde tridimensionnel et la verticalité du monde de l'illumination. C'est à cette intersection que nous

pouvons trouver l'équilibre et la patience", a-t-il dit en caressant l'une des croix.

La réponse m'a laissé pensif, un nouveau regard m'a ramené devant le miroir.

—Et si tout ce que j'ai cru jusqu'à présent était un mensonge? —Je me suis demandé.

Le lendemain, après de longues heures à essayer de trouver des réponses à mes questions, j'ai décidé de partir à leur recherche. Je me suis assis devant le miroir et j'ai demandé: "Je veux connaître la vérité du Christ".

Il y a eu un grand flash.

Debout au bord d'une rivière, j'ai vu plusieurs femmes qui lavaient du linge. Je me suis approché d'elles et leur ai demandé où se trouvait la ville la plus proche. Je me suis présenté comme un voyageur en quête de repos.

—Vous êtes à Béthanie, à quelques kilomètres de Jérusalem, —répondit l'une d'elles sans lever la tête.

J'ai suivi le chemin qui longe la rivière jusqu'à ce que j'atteigne la zone la plus peuplée. Un garçon qui courait s'est approché de moi.

—Gardez-moi ce parchemin, ils veulent me le prendre.

Il l'a mis dans ma main et a continué à travers la foule. Plusieurs hommes l'ont suivi.

Quand j'ai pu m'éloigner de l'agitation, j'ai regardé le parchemin. Je l'ai ouvert et j'ai pu lire quelques mots en guise de titre: Le dernier avatar. Il n'y avait rien d'autre d'écrit dessus.

J'ai décidé de rester dans une petite chambre, le lendemain je voulais aller à Jérusalem. Soudain, venu de nulle part, le garçon est réapparu par la fenêtre.

—Vous l'avez? —Il m'a demandé précipitamment.

—Oui, le voici, puis-je vous demander ce que signifie l'écriture dessus?

Plus calmement, il est descendu de la fenêtre et s'est assis à côté de moi.

—C'est le Christ, c'est le dernier avatar, —a-t-il chuchoté.

Mon visage n'avait pas besoin de mots pour décrire mon étonnement. Le garçon a continué:

—C'est la vérité, la vérité inédite, c'est pour ça qu'ils veulent m'attraper. Ils pensent que j'invente des histoires. Personne ne me croit, -a-t-il continué à murmurer en continuant à regarder nerveusement dans toutes les directions. Il ne se sentait pas en sécurité.

—J'aimerais les entendre, je cherche des réponses sur le Saint Graal, —ai-je dit.

Le garçon n'en croyait pas ses oreilles - au moins quelqu'un s'intéressait à ses histoires!, alors il n'a pas hésité et a commencé son récit:

—Le Christ cosmique a fait une dernière apparition, pour nous préparer tous à une réunification, à un jumelage, à une union des esprits. Quand je dis tous, je me réfère à tous les êtres humains dans l'Univers.

Le Christ voulait être présent et participer directement à ce moment important, il est donc venu dans ce monde tridimensionnel en tant qu'Homme, le dernier avatar, après une série d'avatars précédents qui ont façonné la psychologie humaine.

C'est un grand acte d'humilité que l'Absolu a accompli, en raison de la signification de ce moment.

Des voix ont été entendues dans la partie inférieure de la maison où nous nous trouvions, l'histoire est donc restée là. Le petit garçon se précipite à nouveau par la fenêtre.

—Attends, j'ai dit, quel est ton nom, laisse-moi au moins savoir ton nom!

Le petit garçon a un grand sourire sur son visage.

—Appelez-moi Christian!

Un autre flash. J'étais à nouveau allongé sur le sol froid en pierre.

L'histoire tournait en boucle dans ma tête, il n'y avait rien à chercher, tout était en moi.

J'ai passé quelques jours comme ça, à penser à ces mots. J'ai cru son histoire, quelque chose en moi me disait que c'était vrai.

La paix m'a inondé, les larmes ont coulé sans savoir pourquoi, je me suis senti libre, différent. Tout avait changé.

Il ne restait qu'un jour avant qu'ils ne viennent me chercher. Donc, avec ce sentiment de paix profond Je me suis assise devant le miroir, avec le parfum des roses qui m'enveloppait.

En quelques secondes, je me suis retrouvé dans une pièce très éclairée, tout était blanc. Quand je me suis retourné, je me suis vu.

—Qui êtes-vous, ou plutôt, qui suis-je? —J'ai demandé.

Des personnes ont commencé à apparaître sous forme d'hologrammes dans toute la pièce: hommes, femmes, enfants, personnes âgées, tous avec des looks différents, des tenues différentes. C'était comme si

j'avais devant moi une représentation de toute l'histoire de l'humanité.

Je pouvais voir le garçon avec le parchemin, la femme qui lave le linge, le guide, la femme avec la croix, le vieil homme... ils étaient tous là.

J'ai décidé de marcher parmi eux, afin de pouvoir les voir tous, car il y avait des centaines, voire des milliers de personnes dans cette pièce, même si je ne pouvais pas les voir toutes.

L'un d'eux a attiré mon attention. C'était une fille blonde, très belle. J'ai tendu la main pour caresser son visage, et au moment où je l'ai touchée, quelque chose m'a secoué. En une fraction de seconde, j'ai pu me souvenir de toute sa vie.

Mais cette fille, c'était moi!

Je me suis retourné et me suis approché d'une femme vêtue d'une robe blanche, typique de la Grèce antique.

Quand j'ai touché sa main, j'ai senti la secousse à nouveau... C'était moi aussi!

J'ai commencé à les toucher tous. Un par un, j'ai touché leur main, leurs cheveux, un bras..., ils étaient nombreux et je l'ai fait rapidement; jusqu'à ce qu'il y ait

une dernière secousse très forte et que j'apparaisse devant le miroir, tombant en arrière.

Ils étaient tous moi, ou j'étais tous eux!

Maintenant, je pouvais me souvenir de toutes leurs expériences, de leurs sentiments, de leurs malheurs, de leurs joies, d'absolument tout. C'étaient des répliques de moi-même dans différents rôles et maintenant ils étaient tous unifiés en un seul.

La connaissance que je portais en moi à ce moment-là était débordante. Je n'arrivais pas à mettre toutes les idées en ordre, alors j'ai décidé de m'allonger et de me reposer, pour que tout se remette bien en place.

Je me suis endormi, je ne savais pas vraiment si j'étais un homme ou une femme, jeune ou vieux. J'avais perdu mon identité, du moins celle que je croyais avoir. Je l'avais jusqu'à ce moment-là. Pour le récupérer, je me suis assis devant le miroir.

À ma grande surprise, lorsque je me suis regardé dans le miroir, je ne voyais rien, il ne reflétait pas les images, il était devenu sombre.

Je l'ai retourné plusieurs fois et j'ai pu constater que le chiffre 3, de chaque côté, laissait complètement passer la lumière, formant ainsi le chiffre 8. A travers ce

numéro 8, je pouvais voir des lettres sur le mur. Ils n'étaient pas là avant, ou je ne les avais pas remarqués. On pouvait y lire: "Tseek".

A ce moment-là, j'ai compris qu'il s'agissait de la sublimation de l'énergie du 3, celle formée par Beh, Sayab, Tseek: le vin, le pain et le poisson. C'étaient les trois étapes du chemin spirituel.

J'avais l'impression de flotter, d'être subtile, fragile, je me sentais toute petite, humble.

Je suis une manifestation de l'absolu qui s'est divisé d'innombrables fois pour tout expérimenter.

Je suis le bon et le mauvais, la vérité et le mensonge, la lumière et l'obscurité.

Je suis tout ce qui est et peut être dans le monde manifesté.

Le passé et le futur vivent en moi, dans un présent éternel.

Je suis l'Amour répliqué dans une multitude de vies humaines, qui sont venues vivre ce dont elles avaient besoin pour leur évolution et pour la rétro alimentation avec l'Absolu.

Ce que je cherchais était en moi et, dans cette recherche, j'ai pu reconnaître le Christ cosmique en moi.

## 4. SUUT

### Llulian et la pierre

Il était coincé sur le côté de la gorge, avec peu de temps avant l'impact. Bien que j'étais sûr que j'allais me sortir de cette situation, je ne savais pas exactement comment.

Mes mains agrippaient fermement les herbes saillantes qui m'empêchaient de tomber, tandis que mes pieds me maintenaient sur la pointe des pieds dans le petit espace qui dépassait du sol.

J'ai ressenti les vibrations de la météorite qui se rapprochait de plus en plus, bien qu'elle passe à des centaines de kilomètres, elle semblait être juste au-dessus de moi.

Avec les vibrations, tout s'écroulait. Ce n'était pas le premier, d'autres avaient déjà frappé notre planète et le sol était effrité et fragile.

On a entendu un bruit de craquement lorsqu'il est entré dans l'atmosphère. Le ciel est devenu un peu plus rouge et les secousses ont été de plus en plus fortes. Je ne sais pas combien de temps je pourrais tenir dans cette situation.

L'impact s'est produit. Je pouvais déjà entendre le sifflement qui a précédé l'onde de choc. C'était une question de secondes.

À ce moment-là, j'ai relâché une de mes mains et j'ai pu sortir une pierre de ma poche. Je l'ai serré fort dans ma main, comme pour demander de l'aide, et une sphère est apparue de nulle part et m'a enveloppée. Le silence était absolu.

Pendant ce temps, je pouvais voir à travers la sphère comment tout était détruit. L'onde de choc a balayé l'endroit et a tout détruit sur son passage.

Je flottais à plusieurs mètres au-dessus du sol, inconscient, à l'intérieur de cette sphère, de ce qui se passait réellement à cet endroit. Je suis resté là pendant plusieurs heures, regardant les effets de l'impact s'estomper lentement.

J'ai observé une zone de sécurité et la sphère m'a doucement conduit vers elle, semblant être capable de comprendre ce que je pensais. Une fois que mes pieds ont touché le sol, la sphère a disparu à grande vitesse dans le ciel.

J'ai regardé autour de moi. Tout était désolé, il n'y avait qu'un bruit lointain, comme celui d'une grande vague qui se brise et retourne à la mer. J'ai regardé autour de moi pendant un moment, ne sachant pas trop

quoi faire. Puis j'ai remarqué ce que je tenais toujours dans ma main.

Je l'ai ouvert et il y avait la pierre, celle qui m'a sauvé la vie. Il avait la forme d'un cœur, de couleur noire, et sur lequel était gravé mon nom, Llulian, que je l'ai gravé quelque temps après avoir mis la main dessus. Bien que je l'aie eu depuis longtemps, je n'avais jamais imaginé qu'il serait si spécial.

Depuis que je l'ai trouvé il y a longtemps, je ne l'ai jamais quittée. Elle a toujours été avec moi, comme ma compagne, à qui je racontais mes peines et mes joies. Elle était devenue ma confidente. Bien que plus que la trouver, il semblait qu'elle m'attendait.

Je sentais que mon esprit ou mon intuition me faisait changer la direction que je prenais et me diriger vers un autre chemin, vers un petit étang où elle se trouvait, ainsi qu'une étrange note que je gardais quelque part dans ma sacoche.

J'ai continué à marcher et le paysage ne s'est pas amélioré. J'ai marché pendant plusieurs jours, sans vraiment savoir où j'allais.

Je n'ai trouvé personne, seulement les restes de villages, de forêts et de routes qui avaient été oblitérés par la vague d'explosion.

J'avais l'habitude de chercher un abri pour la nuit dans une petite grotte ou sous des branches épaisses. J'allumais un petit feu et m'allongeais pour me reposer près de lui. Je n'ai pas beaucoup dormi, mais assez pour tenir le coup le lendemain.

Cette nuit-là, j'ai dormi plus que d'habitude. Quand je me suis réveillé, j'ai ouvert les yeux et j'ai regardé le ciel bleu et les petits nuages qui le traversaient.



—Belle journée, n'est-ce pas?

J'ai sursauté quand j'ai entendu la voix, je n'attendais personne. Assise là, près du feu qui brûlait encore, se trouvait une femme aux longs cheveux grisonnants. Elle était vêtue d'un long vêtement ressemblant à une tunique et s'est présentée sous le nom de Kál-Hibir.

—Bonjour, je n'attendais personne. Cela fait longtemps que je n'ai pas rencontré quelqu'un, —ai-je répondu.

Nous avons bavardé pendant quelques heures, entre les présentations, racontant un peu de nos vies et comment nous étions arrivés à cet endroit. C'est alors que j'ai sorti à nouveau la pierre de ma poche pour la lui montrer.

—Cette pierre m'a sauvé la vie.

Je lui ai raconté ce que j'avais vécu quelques jours auparavant lors de la dernière chute de météorite. Elle a souri.

—Oui, c'est une pierre énergisée, —dit-elle.

—Vous connaissez cette pierre? —J'ai demandé, plutôt surpris.

Elle, avec un sourire de plus en plus prononcé, a clarifié:

—Bien sûr, c'est moi qui l'ai laissé dans cet étang. Je savais que ça aiderait quelqu'un à un moment donné.

La sphère qui vous a enveloppée est ce qu'on appelle le testo. Il sert à nous protéger, à nous déplacer, et même à extrapoler nos pensées et à nous rendre dans d'autres endroits, disons très loin dans l'Univers.

Avec beaucoup d'enthousiasme pour ce que j'entendais, je lui ai demandé de continuer.

Elle poursuit: "La pierre énergisée et le testo sont des outils que nous utilisons dans le groupe Tseyor.

Nous sommes actuellement plusieurs frères et sœurs sur cette planète qui sont venus collaborer à votre processus, bien que nous venions tous d'une planète appelée Terre qui, il y a quelques centaines d'années, a été resituée dans le temps réel de l'Univers avec l'arrivée du Rayon Synchronisateur.

Nous avons décidé de venir ici— comme nous étions là-bas—, en tant que volontaires pour aider, même si à cette époque nous étions moins conscients de qui nous étions vraiment.

Grâce à des ateliers, à des outils tels que la pierre et le testo, à des méditations, à des mantras et aux endroits où nous devons effectuer notre travail, tels que les Maisons Tseyor et surtout les Muulasteries, nous avons pu atteindre des hauteurs vibratoires plus élevées et aider les natifs de la planète Terre à faire le saut dans la nouvelle humanité qui est arrivée avec l'arrivée du Rayon Synchronisateur.

Il a arrêté son récit lorsqu'il a observées mes mains, qui étaient douloureuses et avec de nombreuses coupures, en raison de l'effort que j'ai fait dans cette

gorge. Il est sorti un petit mouchoir et un pot d'eau, avec lesquels il les humecta. Doucement, il les a essuyées.

—Il faudrait plus que de l'eau pour les guérir, — ai-je commenté.

Elle a répondu: —"Ce n'est pas n'importe quelle eau, c'est de l'eau Tseyorienne. Cette eau a des propriétés curatives et régénératrices. Nous l'utilisons pour guérir, ainsi que pour purifier l'eau que nous consommons ou avec laquelle nous arrosons nos jardins, et aussi dans les aliments que nous mangeons.

—Tu as l'air fatigué, nous pourrions demander aux frères du Pulsar de la guérison de Tseyor de t'aider à retrouver tes forces, seulement si tu le veux.

—Oui, bien sûr. Toute aide serait utile en ce moment, -ai-je dit en me couchant lentement.

J'ai fermé les yeux et j'ai senti une goutte frapper mon front.

Elle murmurait des mots que je n'entendais pas, mais je la comprenais quand elle a prononcé trois fois les mots Pulsar guérison de Tseyor (Púlsar Sanador de Tseyor).

Elle effectuait la cérémonie du Pulsar de guérison de Tseyor, comme elle me l'a dit plus tard. J'ai senti que

mon corps était transporté dans un autre endroit, du moins c'est ce qu'il me semblait.

A côté d'elle, j'ai senti qu'il y avait deux autres personnes qui l'accompagnaient dans cette cérémonie.

Quand j'ai ouvert les yeux, il commençait à faire sombre, j'avais dormi presque toute la journée.

—Comment vous sentez-vous? —Elle m'a demandé.

—En ce moment, je suis un peu fatigué. Je pense que je vais encore passer la nuit ici et reprendre la route demain, —ai-je répondu, en bougeant à peine.

Je me suis tourné sur le côté et j'ai dormi comme si je n'avais pas dormi depuis longtemps.

Le lendemain matin, je me suis sentie plus vivante. Je pouvais vraiment sentir que mon corps avait plus d'énergie.

—Petit à petit, tu te sentiras mieux, jusqu'à ce que tu retrouves toutes tes forces, -dit ma nouvelle compagne en finissant de rassembler ses affaires.

J'ai été surpris par ce qu'elle m'avait dit jusqu'à présent et par ce qu'elle avait vécu.

J'avais entendu des histoires sur cette planète, la raison pour laquelle elle était en hiatus, le processus qui

s'est déroulé et la fin heureuse que beaucoup de ses habitants ont connue. Mais rencontrer quelqu'un qui y avait vécu, je ne pouvais pas l'imaginer, alors je lui ai demandé de me raconter tout ça, je voulais en savoir plus. Elle a ri, mais a accepté.

C'est un long voyage que nous avons fait ensemble, aussi les informations qu'elle m'a données étaient-elles assez nombreuses, de même que les expériences que j'ai pu vivre.

De temps en temps, je devais trouver un moyen de remplir les petites bouteilles d'eau que je transportais avec moi. Les quantités devaient être très soigneusement mesurées, car l'eau était rare et la marche était longue, accompagnée de températures élevées dues au réchauffement climatique que subit la planète.

Après quelques jours de marche, j'ai remarqué qu'il me restait peu d'eau. Elle m'a regardé, s'est arrêtée, a ramassé une des pierres énergétiques qu'elle portait et m'a demandé de faire de même.

—Avec la pierre dans sa main, dites avec moi, Pulsar guérisseur de Tseyor, trois fois. Ils vont nous aider.

Plusieurs heures plus tard, nous avons trouvé une petite source naturelle d'où s'écoulait de l'eau.

C'était trouble, boueux, alors j'ai mis les bouteilles en dessous pour les remplir pendant que nous nous reposions.

Quand j'ai voulu boire de l'eau, elle m'a arrêté.

—Attendez — dit-elle.

Elle sortit à nouveau le petit pot et versa une goutte dans chaque bouteille et une goutte dans l'eau qui sortait de la fontaine.

—Maintenant vous pouvez boire, rappelez-vous qu'avec l'eau de Tseyorian nous pouvons purifier l'eau que nous allons boire, nous devons seulement mettre une goutte.

Ceci est un petit résumé, comme un coup de pinceau, de ce qu'il m'a dit:

Tout a commencé par un petit groupe de frères et sœurs recevant des messages des étoiles. Ces messages ont été obtenus par canalisation télépathique externe, par l'intermédiaire de notre frère Chac Mool, Puente, qui les lisait sur son écran mental.

Au fil des années, nous avons reçu des ateliers, des méditations et d'autres outils pour nous aider dans notre errance.

Après avoir suivi un cours holistique, en guise d'introduction à la philosophie de Tseyor, nous avons

reçu un nom symbolique que notre véritable réplique nous a donné et que nous avons utilisé pour travailler sur des parties spécifiques de nous-mêmes.

Nous étions vraiment endormis, nous avions du mal à être détachés, introspectifs, auto-observateurs, aides aux autres, humbles, aimant tout le monde de la même manière, etc.

Malgré tout cela, petit à petit, nous avons grandi. Des Maisons Tseyor et des Muulasteries ont été établies, des lieux où leurs membres travaillaient côte à côte.

Cette première triade de Muulastery qu'étaient La Libélula, Tegoyo et Los Máak de Mazatlán, a cédé, avec le temps, pour se répliquer dans toute la géographie terrestre, donnant naissance à ce qu'on appelle les Villages Tseyor, et implantant ce qu'on appelle les Sociétés Harmoniques.

Mais en nous concentrant sur nos outils, nous avons, et avons toujours sur cette planète, la pierre énergisée, le mantra de protection, le testo et l'eau tseyorienne.

Tous augmentaient en vibration, avec les énergisations que notre maître bien-aimé, Aium Om, effectuait dans les cérémonies d'énergisation qui avaient lieu le plus souvent dans des réunions

conviviales, où l'énergie du Petit Christian était présente et nous enveloppait tous.

Avec cette énergie, nous avons pu surmonter les maladies, maintenir l'équilibre dans les pires moments et éveiller la conscience, afin de pouvoir aider les autres dans leur transit par l'exemple, puisque nous avons d'abord dû vivre les expériences personnellement, et de pouvoir aider les autres à comprendre leurs situations de vie.

Tous ces outils sont sous l'égide du Pulsar de guérison de Tseyor, un groupe de frères aînés du Cosmos, des médecins appartenant à la Confédération des mondes habités de la Galaxie, qui nous assistent en cas de besoin lorsque nous nommons trois fois le mantra Pulsar de guérison de Tseyor (Pulsar Sanador de Tseyor).

Nous avons aussi l'aide des GTI, les Gardiens des Temples Inter dimensionnels qui viennent en cas de besoin.

Leurs noms forment une litanie que nous utilisons comme un mantra et avec laquelle nous nous unifions. Il renforce les liens dans l'absence de dimension.

Tout cela fait partie de ce manteau de protection, que nous connaissons sous le nom de Suut, qui nous protège sur ce chemin d'internalisation-.

Voici une brève description de tout ce qu'il a raconté, jusqu'à ce que nous nous séparions à nouveau. C'était des jours où j'étanchais ma soif de connaissance avec ses mots, même si mon chemin était différent.

Le dernier jour, lorsque je me suis réveillé et que j'ai rassemblé mes quelques affaires pour recommencer mon voyage, j'ai vu le mot que j'avais trouvé à côté de la pierre. Une note qui, cette fois, s'était collée à la petite couverture que je portais et sur laquelle je m'allongeais. Je ne m'en souvenais pas.

Je l'ai pris et, à ma grande surprise, j'ai pu lire ce qui suit:

**Que le vin et le pain de cette terre nous conduisent à reconnaître le Christ cosmique en nous et, avec sa protection, que nous puissions atteindre le chemin de la liberté, pour garder toutes les répliques dans la réalité des mondes.**

**Tseyor, Tseyor, Tseyor**

## **Mantra de protección de Noiwanak** (version espagnole du mantra)



## 5. KAT

### Les Sandales de Leo



J'ai senti le froid remonter le long de mes jambes. La lumière commençait à percer et quelques chats ronronnaient autour de moi.

Les cartons qui me couvraient avaient tenu toute la nuit, mais la couverture avait laissé mes pieds à l'air libre car les chats s'en étaient emparés. En les voyant se pelotonner, j'ai souri.

Comme chaque matin à mon réveil, j'étais reconnaissant d'avoir la chance d'être en vie un jour de plus. J'ai remercié pour la respiration et pour le peu ou la quantité que j'avais à ce moment-là.

J'avais passé des années sans domicile fixe, à faire le tour du monde, à voyager à pied et à prêter mon aide à quiconque en avait besoin. En retour, je recevais de la nourriture, un abri, un bain ou tout ce dont j'avais besoin

à ce moment-là. J'ai gravé dans mon esprit les mots que mon père m'a appris dès mon plus jeune âge: donner sans rien attendre en retour.

Aujourd'hui, j'étais en route pour rendre visite à une famille qui avait besoin d'aide dans son champ. Apparemment, une partie de leur maison s'était effondrée à cause des fortes pluies de ces dernières semaines.

Toutes mes affaires tenaient dans un petit sac à dos, je les ai emballées et je suis parti. Des chaussettes non rapiécées, une petite couverture avec mon nom dessus, Leo, et trente pièces de monnaie.

La maison était quelque peu séparée du village le plus proche et les habitants étaient complètement autonomes. Ils utilisaient de petits moulins à vent pour alimenter la maison en eau et en électricité, en tirant parti de la rivière voisine, ainsi que de petits appareils qui utilisaient la lumière du soleil pour fonctionner.

Au bout du chemin, Joseph m'attendait avec un grand sourire et les bras ouverts pour un câlin. Nous ne nous connaissions pas et ne nous étions jamais rencontrés auparavant. Cet accueil m'a rempli de joie, je sentais que j'allais passer un moment très spécial avec eux.

J'ai appris à connaître le reste de la famille. Sa femme, Mary, aimait beaucoup la peinture et passait également des heures à lire des livres et à faire de longues promenades dans la campagne. Sa fille, Magda, était une excellente cuisinière et s'occupait des tâches ménagères, parce qu'elle le voulait. Elle aimait l'ordre et la propreté.

Le plus jeune enfant de la maison, Christian, était très spécial. C'était le fils de Magda, il parlait à peine, mais les rares fois où il le faisait, il me laissait sans voix.

C'était une famille très unie, pour laquelle le dialogue était essentiel. Lorsqu'il y avait un problème, ils se réunissaient et en parlaient, en cherchant une solution conforme à leur façon de voir la vie et en tenant compte des opinions de chacun.

Chaque semaine, des personnes d'autres villages venaient tenir des réunions, écouter et discuter des communiqués, organiser des ateliers et des méditations. Ils ont également travaillé sur des projets d'aide humanitaire, sur la manière d'être autonomes, et avaient même leur propre monnaie appelée Muular.

Une autre chose que j'ai trouvée très intéressante, ce sont les groupes de travail: santé, diffusion, transcriptions, documentation, bibliographie,

eau, SAR (semences à haut rendement), expériences, etc.

Les rencontres étaient d'un bonheur total, avec de longues accolades et des visages souriants. Cela m'a vraiment frappé, car il semblait que les problèmes de la vie quotidienne se trouvaient à l'extérieur de cette maison, qu'ils appelaient Tseyor House.

J'avais tout vu dans mes pérégrinations, mais là, c'était différent.

C'était l'heure du dîner et nous nous sommes préparés à nous asseoir. La table était ronde (à l'époque, les tables rectangulaires étaient la norme) et le père, en tant que chef de famille, présidait l'événement. En revanche, tout le monde a aidé à apporter la nourriture et à mettre la table pour le dîner.

Une fois qu'ils furent assis et que tout fut sur la table, le petit Christian leva les mains et, les paumes tournées vers les invités et la nourriture, dit quelques mots sur le vin, le pain et la réalité des mondes. Ils le faisaient avant chaque repas, même dans les situations où ils avaient besoin d'un peu d'aide ou de clarté d'esprit.

Nous avons eu une conversation agréable sur nos vies et, lorsque nous nous sommes retirés pour nous reposer, tout le monde s'est embrassé.

Joseph a tendu les bras, paumes vers le bas, avec un grand sourire, ils se sont regardés dans les yeux et se sont fondus dans une étreinte qui semblait les emmener aux confins de l'univers. Ils l'ont appelé l'étreinte Tseyorienne.

Cette nuit-là, j'ai fait un rêve très lucide. Je n'avais jamais rêvé aussi clairement auparavant et je m'en suis souvenu le lendemain matin. C'était comme si je l'avais vraiment vécu. Une mélodie jouait en boucle dans ma tête, c'était de la musique classique, mais je ne l'avais jamais entendue auparavant.

Pendant que je travaillais sur la partie effondrée de la maison, je devais aller chercher de l'eau à un puits voisin qui buvait dans la rivière.

J'étais absorbé dans mes pensées, essayant d'expliquer le rêve, quand j'ai entendu une voix dire :

—C'est la musique de Peer Gynt, d'Edvard Grieg.

J'ai regardé autour de moi et j'ai vu Christian tout près, jouant avec des voitures en bois. Je me suis approché pour lui demander si c'était lui, mais il a gardé la tête baissée, plongé dans son jeu.

J'ai raconté à Joseph ce qui s'était passé et le rêve saisissant que j'avais fait. Il a montré un grand intérêt à m'aider à comprendre.

—Nous pourrions faire quelque chose pour essayer de retrouver ce rêve, — a déclaré Joseph.

—J'aimerais en savoir plus, parce que je suis assez étonné, -ai-je dit, sans trop savoir ce qu'il entendait par "faire quelque chose".

Joseph a poursuivi: —Nous pouvons faire un sauvetage adimensionnel (régression). Il s'agit de revenir à ce moment, mais de le vivre d'un point de vue différent. Ainsi, vous verrez la scène différemment et remarquerez des détails qui vous auraient échappé.

J'ai réveillé en moi un grand intérêt, je n'ai donc pas eu d'autre choix que d'accepter, même si j'étais plus intéressé par la façon dont le sauvetage (régression). Était effectué que par le rêve lui-même.

Comme je n'avais aucune expérience de la méditation, Joseph m'a expliqué un peu de quoi il s'agissait. Il m'y emmenait.

Le petit garçon était avec nous dans la chambre et Joseph, voyant ma nervosité face à sa présence, m'a demandé de ne pas m'inquiéter, il avait l'habitude.

Je n'arrivais pas à me concentrer et je commençais à être de plus en plus nerveux. Joseph, de sa voix calme, a essayé de me faire continuer à respirer profondément.

Le balancement du corps de Christian s'est arrêté. Je l'ai su, parce que le craquement du bois sur le sol s'est arrêté. À ce moment-là, le petit garçon a attrapé ma main, et il y a eu une grande lueur. J'étais de nouveau dans mon rêve.

J'étais dans une pièce très lumineuse. Devant moi, il y avait trois portes: le passé, le présent et le futur.

J'ai hésité sur le choix à faire. J'ai opté pour Future. Lorsque j'ai franchi la porte, je me suis retrouvé dans la même pièce avec les portes en face de moi, j'ai donc décidé de passer par la porte du passé et la même chose s'est produite à nouveau; je me suis retrouvé dans la même pièce.

Je n'avais que le cadeau, alors j'ai continué par cette porte. En passant, j'ai vu Christian assis par terre, jouant avec ses poupées en bois. Il a levé la tête et j'ai entendu en moi ses mots: "Tout est donné dans un éternel présent."

Je suis entré dans une pièce circulaire très éclairée, la mélodie jouant en arrière-plan. Au centre se trouvait une grande table, également en forme de cercle. Je voyais une multitude de symboles apparaître et disparaître au fur et à mesure que je marchais dans la pièce.

De nulle part, une porte est apparue, par laquelle une personne vêtue de blanc est entrée. Il dégageait une grande lumière. D'après sa posture, il semblait être d'un âge avancé.

—Quel est cet endroit? —J'ai demandé.

—C'est le lieu où l'on peut répondre à vos questions.

Sa voix a résonné dans toute la pièce et m'a enveloppée. Il a poursuivi:

—Le moment est venu de commencer un nouveau chemin, le chemin de l'éveil de la conscience. Vous recevrez bientôt ce dont vous avez besoin pour vous lancer dans ce nouveau voyage. Une ancre pour vous rappeler qui vous êtes vraiment, et où vous devez diriger vos pas.

J'ai de nouveau demandé où j'étais, ce à quoi il a répondu:

—Vous êtes dans le lieu où les noms sont gardés.

Une nouvelle luminosité m'a ramené à Joseph et le petit. Maintenant, j'avais compris les mots que je n'avais pas entendus dans le rêve. Bien que le rêve ait été beaucoup plus long, c'était vraiment la partie que je ne comprenais pas, car je n'avais pas été capable de comprendre les mots que j'avais entendus dans le rêve.

J'avais reçu un message, mais je ne pouvais pas entendre clairement ce qu'il disait.

Il racontait à Joseph tous les détails de ce qui s'était passé. Quand il a parlé des endroits où il était allé, le petit Christian, plongé dans son jeu, a dit:

—Vous avez été à Mazatlan, au Conseil des Sages, et ils parlent de votre nom symbolique.

Joseph m'a regardé d'un air enthousiaste, nous nous sommes levés et nous nous sommes fondus dans un grand câlin tseyorien. Pendant les jours que j'ai passés avec eux, j'ai obtenu beaucoup d'informations sur le groupe Tseyor. À ce moment-là, j'ai su que c'était ma place.

Le lendemain, nous allions dans une autre maison à proximité, où ils organisaient également des réunions et des rencontres.

Cette maison s'appelait Muulastery (Muulasterio). La raison en était que plusieurs frères allaient recevoir l'initiation de certains ateliers appelés intériorisation. Bien que je ne puisse pas y participer, j'en profiterais pour réparer quelques pannes.

A l'entrée, en guise de bienvenue, une grande affiche de l'ONG Monde Harmonique Tseyor. A côté, un autre avec le sceau de Tseyor.

Après plusieurs heures à l'intérieur du Muulastery, j'ai eu le sentiment que c'était ma maison. J'avais l'impression d'y avoir vécu toute ma vie, et je pouvais presque me souvenir de l'emplacement des pièces. Cette sensation, ainsi que la fraternité qui existait entre tous les participants, m'a fait ressentir ce que je n'avais jamais ressenti ailleurs auparavant.

L'une des dispositions que j'ai prises consistait à placer correctement une petite gravure en bois, qui s'était détachée, et qui se trouvait sur la porte d'entrée de l'une des chambres. Il y avait le mot KAT dessus. Chaque fois que je passais devant cette porte, elle attirait mon attention.

La nuit était tombée et je fixais à nouveau la gravure.

—C'est l'argile créative. Il correspond au cinquième chemin, les sandales, —j'ai entendu une voix.

Je me suis retourné et il y avait la prieure du Muulastery. Nous avons pris place à l'extérieur du bâtiment, dans la cour, avec une vue sur les montagnes et un ciel étoilé spectaculaire.

Après quelques minutes de silence, à contempler la belle scène qui s'offrait à nous, je lui ai demandé:

—Qu'est-ce qu'un Muulastery?

—C'est un lieu de rencontre, un lieu de rafraîchissement pour l'Aigle Muul de Tseyor. Ils viennent ici le temps qu'il leur faut pour retourner dans leur lieu d'origine et poursuivre leur travail de proximité. Des énergies très spéciales se déplacent ici.

—Et être une prieure?

—Je suis chargée de l'entretien du Muulastery, afin que les personnes qui viennent ici pour faire un travail intérieur se sentent chez elles et puissent recevoir l'énergie et l'impulsion nécessaires à leur travail. J'essaie de les préparer et de rendre leur séjour aussi agréable que possible.

Bien que nous soyons tous égaux dans notre groupe, chacun a un rôle à jouer, et dans ce cas, l'engagement de servir l'énergie.

—Ça signifie aussi un travail personnel important, n'est-ce pas? —J'ai demandé.

—Je fais de mon mieux pour travailler à ma propre reconnaissance, pour donner l'exemple et pour devenir un miroir clair, transparent et équilibré, dans lequel les autres frères et sœurs peuvent également se reconnaître.

—Vous êtes appelée Prieure, mais Joseph est appelé par un autre nom dont je ne me souviens plus très bien pour le moment, —ai-je poursuivi.

—Oui, le frère ou la sœur en charge d'une maison Tseyor est appelé Belankil, —a-t-il répondu.

Nous sommes restés un moment à contempler l'horizon, jusqu'à ce que, sans un mot, la prieure se lève et aille se reposer.

J'ai décidé de rester un peu plus longtemps, contemplant le paysage nocturne et vidant mon esprit de tout ce que j'avais vécu ces derniers jours. Après quelques minutes, des étoiles filantes ont commencé à apparaître, laissant derrière elles une traînée lumineuse.

Après quelques instants, il s'est assis à côté de moi, Joseph.

—C'est tout un spectacle de voir cette pluie d'étoiles filantes, vous ne trouvez pas? —Je l'ai commenté.

—Tu penses que ce sont des étoiles filantes? — Joseph a répondu.

Je ne savais pas trop comment réagir, je n'osais pas prononcer un mot. À ce moment-là, juste au-dessus de nos têtes, un énorme navire est apparu. Sur sa partie inférieure, nous pouvions voir le sceau de Tseyor, je ne

pouvais pas dire sa taille réelle, mais il cachait tout le ciel étoilé.

Le phoque était juste au-dessus de nous. De son centre, un fil d'or a émergé et a pénétré dans ma tête, quelque chose en moi a changé. C'était comme une secousse interne qui balayait les pensées et les sensations.

Il a suffi d'un clin d'œil pour que le vaisseau disparaisse. J'ai regardé Joseph et son visage reflétait l'excitation et la joie d'avoir vécu ce moment.

—Vous venez de recevoir le fil d'or qui est donné lors de l'attribution du nom symbolique. Demain, lors de la séance portes ouvertes, qui sera organisée pour présenter le groupe Tseyor, nous vous demanderons votre nom, -a commenté Joseph.

—Je me sens bizarre, j'ai dit.

—C'est une renaissance, tu es né de nouveau.

Nous nous sommes levés, nous nous sommes serrés dans les bras et les larmes ne pouvaient être retenues, elles coulaient sur nos visages. Le lendemain, comme l'a dit Joseph, j'ai reçu mon nom symbolique. Ce furent des moments de grande joie et d'excitation. J'avais trouvé ma maison.

Nous sommes retournés à Tseyor House. J'ai passé quelques jours de plus à finir ce qui restait.

Le jour est venu où j'ai dû repartir. J'avais déjà organisé quelques visites auparavant, mais cette fois, je savais que je les reverrais.

J'ai pris mon sac à dos et j'ai dit au revoir à tout le monde. J'ai ressenti le besoin de faire un gros câlin au petit Christian, alors je me suis agenouillée à côté de lui et je l'ai serré dans mes bras.

Il m'a murmuré à l'oreille: —Et maintenant?

Ce à quoi j'ai répondu: —Je reviendrai bientôt.

Je marchais depuis quelques heures, réfléchissant à tout ce qui s'était passé et me réjouissant de ce nouveau chemin sur lequel je m'engageais. Puis j'ai remarqué que mon sac à dos était un peu plus lourd que d'habitude. Je l'ai ouvert et j'ai sorti des sandales. D'humbles sandales qui marquaient le début d'une nouvelle étape et avec lesquelles j'allais bouleverser mon monde.

## 6. OKSAH

### Leiv-Lha et le plan cosmique pour la Terre

Bien que le temps et l'espace n'existent pas, je ne voulais pas être en retard pour la conférence que notre sœur bien-aimée Sili-Nur allait donner dans l'une des salles principales de l'université.

Je m'étais attardé à Agguniom lors d'une visite et je suis arrivé à l'UTU (Tseyor Uommo University) juste à temps pour assister à la conférence de la sœur sur la psychologie transpersonnelle.

Ce sujet est l'un de mes préférés et serait utilisé comme base pour le groupe Tseyor en tant que groupe de contact extraterrestre axé sur la psychologie transpersonnelle.

Bien que je n'aie pas eu le temps de les saluer, à cause de la bousculade, j'ai pu voir des visages familiers dans la salle, comme mes chers Mo et Rhaum qui étaient quelques rangs devant moi et à qui j'ai dit bonjour de loin.

Il s'agissait d'un exposé très intéressant au cours duquel la sœur de Vénus a parlé de ses expériences au cours de son processus d'évolution.

Une fois la conférence terminée, j'ai eu l'occasion d'aller la saluer et de partager mes impressions avec d'autres collègues. Ces quelques jours à l'université allaient être très intenses.

L'événement suivant à l'ordre du jour était la présentation du Plan cosmique pour la Terre, où les détails du projet seraient présentés.

Cette activité était divisée en différentes étapes et j'ai pu voir les contributions des frères qui participeraient activement à ce projet, comme Melinus et Ostracite.

Un projet basé sur l'aide au processus de conscience des natifs de la planète Terre, à travers la diffusion du message Christique Cosmique, en utilisant des outils de connaissance de soi, basés sur cette psychologie transpersonnelle.

Pendant l'une des pauses, alors que je me promenais dans les jardins extérieurs, je me suis approché d'une des activités qui n'avait pas été prévue, mais qui s'est développée parmi les personnes présentes comme une sorte de passe-temps. L'idée était de recréer, de manière plasmatisée, des scènes amusantes qui avaient été vécues par les participants.

Nous avons beaucoup ri quand Olion nous a montré certaines de ses aventures lors de ses incursions

sur la planète Terre, en raison de son goût pour la nourriture qui s'y trouve.

Comme avec Ostracite, lorsque son vaisseau est tombé en panne au milieu de l'espace et qu'il a dû appeler les secours.

En se promenant dans les jardins, on pouvait voir quelques répliques à l'échelle, comme celle de l'astéroïde Vesta, où se trouvait Seiph, un ordinateur créé pour aider ceux qui participeraient au projet, le vaisseau de notre cher Noiwanak, ainsi que des outils et autres installations.

Ce qui m'a le plus frappé se trouve au centre même des jardins. Ses couleurs, sa grandeur, accompagnées de sa simplicité, ont enivré tous ceux qui s'en sont approchés pour contempler comment elle a pris vie. C'était le puzzle holographique quantique.

On pouvait voir comment de nouvelles pièces étaient créées et assemblées parfaitement, formant une grande mosaïque de noms symboliques. C'était un puzzle vivant, je suis encore étonné quand je m'en souviens.

Avant de continuer avec l'exposition suivante, j'ai eu un moment de silence pour intérioriser ce que je vivais, pour rendre grâce et pour revoir ce que j'avais vécu pendant la journée, comme une compilation, dans

le but de m'auto-observer et de me connaître un peu mieux, en voyant mes réactions à ce qui se passait autour de moi.

—Ça vous dérange si je viens avec vous? —J'ai entendu une voix.

Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai vu Melcor avec son sourire inimitable.

—Bien sûr que non, c'est un plaisir, —ai-je répondu.

Il s'est assis à côté de moi et nous avons parlé des activités qui se déroulaient. Membre du Pulsar de guérison de Tseyor, il a dû partir en raison d'une demande urgente.

Dans le hall principal de l'UTU est arrivé le moment que beaucoup d'entre nous attendaient, la présentation de notre maître Aumnor, en ouverture de la présentation du projet.

Vêtu de son costume de style maya, il nous a régalez de toutes sortes de détails sur le projet, ainsi que d'autres activités qu'il menait dans différents mondes. C'était le rendez-vous qu'il avait marqué comme "à ne pas manquer" pour aujourd'hui.

Il nous a montré une ligne du temps très détaillée, marquant les temps, composés de cycles de 33 années

terrestres, au cours desquels la Confédération des Mondes Habités de la Galaxie interviendrait sur la planète Terre pour aider les autochtones dans le saut quantique qui allait se produire, en tant qu'espèce, avec l'arrivée et les suites du Rayon Synchroniseur.

Le projet débiterait en l'an de la Terre 1914 et serait divisé en deux parties.

Une première partie, jusqu'à l'année 2054, dans laquelle il y aurait la présence de volontaires et de "forcés", frères et sœurs du futur qui, à travers une incursion dans le passé, réaliseraient un travail de divulgation pour aider les natifs de la planète à faire le saut évolutif.

Et une deuxième partie, jusqu'à l'année 2112, dans laquelle la Confédération achèverait son travail d'aide sur la planète Terre.

Il nous a également raconté la création des différents Muulasteries et Maisons Tseyor, leurs emplacements, leurs prieurs, leurs belankiles, ainsi que toutes les vicissitudes qui allaient se produire dans leur création et leur développement ultérieur.

Le Muular, les monographies, l'ONG monde harmonique Tseyor, le Muul, les Cours Holistiques, la Triade, la Commission Tseyor, l'Agora du Junantal, le Conseil des Douze, les Gardiens des Temples

Interdimensionnels (GTI), le pulsar de guérison Tseyor et sa chaire, l'université Tseyor de Grenade (UTG), le centre d'études socioculturelles Tseyor, les semences à haut rendement (HRS), les Xamans, les peuples Tseyor et bien d'autres encore.

Nous avons pu faire une visite virtuelle des différents laboratoires de la base souterraine de Montevives, à Grenade (Espagne), où l'on travaillait sur les semences à haut rendement (HRS), qui devaient jouer un rôle très important en période de pénurie alimentaire et qui fournissaient tout ce qui était nécessaire à la subsistance.

L'enthousiasme dans la salle était palpable, le projet n'était pas à sous-estimer. Les propos d'Aumnor montrent une conviction totale que le projet aura une fin heureuse. Il a terminé son discours par "Nous vaincrons ... vous vaincrez".

Après une pause bien méritée- il y avait beaucoup d'informations à assimiler -, la deuxième partie de la présentation du projet allait commencer.

La salle avait été aménagée différemment, la disposition des sièges était maintenant circulaire, face au centre.

C'est au tour du frère Shilcars, d'Agguniom, qui est accueilli par un retentissant "Hu, Hu, Hu !", ce à quoi il ne s'était pas préparé.

De race noire, de conformation physique très semblable aux habitants de la planète Terre et du niveau H2, il appartient à cette race d'Atlantes qui vivait sur la planète Terre, il y a des milliers d'années, et qui a migré pour poursuivre son évolution.

C'est par lui que les répliques authentiques recevraient les noms symboliques, et il servirait également de canal pour l'intervention du maître Aium Om. Il sera l'un des tuteurs du Groupe Tseyor à partir de l'année 2004 terrestre, en tant que Temps Stellaire Symbolique du Soi dans la Rétroalimentation (Feedback).

Il a présenté et donné de petites références aux frères et sœurs qui participeraient comme Guides Stellaires de ces volontaires et "forcés" qui formeraient le Groupe Tseyor et qui seraient chargés de réaliser la première partie du projet, basée sur la diffusion.

Alux-Pen, Icotrem, Exael, Orsil, Melcor, Mo et Rhaum, Eanur-Om, Sili-Nur et Noiwanak se sont joints à ceux déjà nommés. Il a également présenté certains des responsables et coordinateurs des bases, tant sous-marines que terrestres, comme Orjaín, Rasbek et Jalied.

Une allusion a été faite à une monographie qui serait produite par le groupe et où les informations de ces Guides des étoiles seraient compilées.

En outre, toutes les informations reçues seront compilées dans d'autres livres et monographies par les départements de l'Université Tseyor de Grenade. Une université qui servirait de base aux différentes équipes de travail issues de nombreuses disciplines différentes qui se concentreraient sur l'aide humanitaire.

S'en est suivie la présentation des volontaires, "forcés" et autochtones, qui composeront le Groupe. Des frères et sœurs qui s'incarneraient sur la planète Terre, pour mener à bien le processus de divulgation aux autres, à travers leur propre expérimentation.

Au centre de la pièce, le puzzle holographique quantique est apparu, le même que celui que j'avais vu plus tôt dans les jardins.

Son mouvement était fluide, vous étiez captivé par sa beauté en regardant les pièces prendre position et s'assembler, formant une sphère.

En accompagnant chaque pièce, on pouvait observer le nom symbolique que lui donnerait sa réplique, son origine, sa présence réelle, son rôle et le moment de l'appel", entre autres informations.

Tous sont importants, tous ont mérité cette reconnaissance de la part de la Confédération des Mondes Habités de la Galaxie, ainsi que du Cosmos tout entier.

Une fois qu'ils ont été présentés, le silence a été maintenu, en signe de notre reconnaissance pour le travail qu'ils étaient sur le point d'entreprendre.

La lumière dans la pièce est devenue plus faible. Nous avons tous commencé à fermer les yeux. Au centre de la pièce, le Conseil des Douze Sages de la Galaxie est apparu sous forme d'hologramme.

Après quelques instants, nous avons pu entendre:

— Enfants bien-aimés, je suis Aium Om.

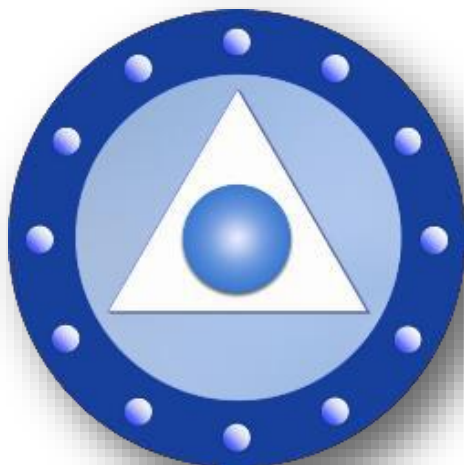
L'énergie générée par Beh, Sayab et Tseek devenait de plus en plus forte, la présence du Christ Cosmique nous enveloppait tous, le sentiment d'Amour était très profond, nous sentions son étreinte.

Ses mots ont continué:

ATSUM, BENIM, ARHAM <sup>1</sup>

— Frères et sœurs bien-aimés, recevez ma bénédiction, non sans vous avoir d'abord humblement baisé les pieds. Amour: Aium Om.

Il n'y a pas eu d'autres mots, mettant fin à la présentation.



---

<sup>1</sup> Ce mantra est utilisé par notre maître bien-aimé Aium Om dans les énergisations, déléguant aux prieurs ou aux belankils la prononciation de ces mots afin de mener à bien l'énergisation. Ils ne doivent pas être utilisés en dehors de ce contexte ou par des personnes qui ne sont pas désignées pour le faire

## 7. ICH

### **Angela, vers la réalité des mondes**

Sur le vaisseau interdimensionnel Tseyor...

—Je pensais qu'en appartenant au groupe Tseyor j'étais protégé, que rien ne pouvait m'arriver, que je ne souffrirais pas de maladies, que l'éveil de la conscience serait un fait et que je pourrais être avec mes frères jusqu'à la fin —J'ai dit

—Bien sûr, vous êtes protégé. Vous êtes protégé afin de pouvoir accomplir et mener à bien ce pour quoi vous êtes venu, pour remplir un engagement que vous avez pris. Examinez les effets de votre départ, et les processus que vous avez traversés pendant votre maladie. Vous avez fait de l'aide humanitaire, un sacrifice pour l'humanité.

Vous pensiez peut-être que l'aide humanitaire consistait à apporter de la nourriture aux affamés, à donner à boire aux assoiffés — ce qui est également le cas — mais je parle d'un sacrifice pour l'humanité, d'une aide humanitaire qui est donnée par la compréhension et qui se propage à travers les champs morphogénétiques parmi les semblables.

Chacun a un rôle, basé sur cet engagement acquis précédemment dans l'absence de dimension et, à partir

de là, une vie conçue pour le mener à bien. Tout est causal, il n'y a rien d'accidentel, — a-t-il répondu.

Je venais de quitter le monde terrestre, et cet être au grand sourire et aux cheveux roux bouclés était avec moi à ce moment-là.

De ce point de vue, je pouvais voir que ma vie n'avait pas été correctement axée sur la voie spirituelle. Ma volonté a échoué, mon attachement était évident, et le médium a réussi à me distraire. C'était une pitoyable perte de temps.



Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours eu un vif intérêt pour la vie extraterrestre et les civilisations anciennes. J'ai toujours pensé que j'en faisais partie. Il y avait quelque chose en moi qui me disait qu'il y avait plus, il y avait bien plus que ce que mes yeux pouvaient voir et ce que je pouvais trouver dans les livres.

Je me souviens d'un voyage... Je ne conduisais pas ce jour-là. Nous conduisions en silence, chacun de nous étant plongé dans ses propres pensées. Une journée ensoleillée, avec un ciel bleu immaculé, pas la moindre trace d'un petit nuage ou de brume. Au loin, je vois un objet métallique de forme tubulaire. La personne qui conduit garde son regard absorbé dans la route.

Je regarde la position du soleil, "pourrait-il être l'ombre de quelque chose?", bien qu'il n'y ait rien d'autre dans le ciel.

Progressivement, l'objet commence à disparaître des bords vers l'intérieur, devenant de plus en plus petit. Il n'a pas bougé à aucun moment. Un bon moment après, un avion est apparu dans le ciel, ce n'était pas ce que j'avais vu. En comparant les tailles, je me suis rendu compte que cet objet avait de grandes dimensions.

En raison de mon travail — je voyageais beaucoup — j'avais fait plusieurs fois le tour du monde. Toujours avec une valise remplie, prête pour le voyage.

Mon séjour dans le groupe Tseyor a été éphémère. J'ai fait le Cours Holistique, j'ai obtenu le nom symbolique, même J'ai participé activement aux réunions de l'Agora Junantal en tant que délégué.

Après mon passage au Conseil des Douze, j'étais rempli d'enthousiasme. J'ai obtenu le soutien ou les

votes nécessaires pour devenir Muul, j'ai accepté le code d'éthique et j'ai été ratifié au sein de la Commission. La cerise sur le gâteau a été la proposition de devenir GTI, que je n'ai pas hésité à accepter.

Au fil du temps, ma participation a diminué, j'étais plongé dans mon travail, dans ma vie personnelle avec ses problèmes, et je n'écoutais plus, de temps en temps, que les communiqués occasionnels des Grands Frères.

Un matin, dans une froide salle d'hôpital, ma vie s'est arrêtée ...

Je me souviens que je parlais au téléphone, je faisais ma valise pour un nouveau voyage, j'attendais à la maison que mon compagnon vienne me chercher.

Quand j'ai ouvert les yeux, j'étais dans une chambre d'hôpital. Je me suis évanouie. Les visages des personnes qui venaient me voir indiquaient que quelque chose n'allait pas, mais personne n'osait faire de commentaire.

Quelques jours plus tard, le médecin a confirmé mes soupçons: on me donnait sept à douze mois à vivre.

C'est à ce moment-là que j'ai voulu changer de monde. Je me suis lancé dans le rattrapage de Tseyor et j'ai exigé - c'était le mot - que les frères du Pulsar de

Guérison de Tseyor (Púlsar Sanador de Tseyor) me sortent de cette situation.

Dans les lectures des communiqués, j'ai trouvé les réponses, même si je ne voulais pas les intégrer. Je ne pouvais pas être dans cette situation, je ne le méritais pas. Moi..., non.

Petit à petit, je me suis rendu compte que je devais vivre avec cette situation.

Pour la première fois, j'ai apprécié ma famille, mes amis, lire, regarder un film. J'ai apprécié les promenades dans le parc, le chant des oiseaux, même les jours de pluie et d'orage. J'ai appris à savourer le CAFÉ transcendantal, à expérimenter la science, l'art, la philosophie et la spiritualité d'un point de vue moins terrestre. J'ai trouvé de la beauté dans tout ce qui m'entourait.

Mon espace se réduisait de plus en plus. De la ville à mon quartier, de mon quartier à ma zone résidentielle, de là à ma maison et de ma maison à ma chambre. Mon corps n'avait plus la force de bouger et j'avais besoin de l'aide de quelqu'un pour tout.

C'est là, dans ce petit espace, que je me suis senti le plus libre. J'étais capable de voler, de voyager à travers des univers et des mondes.

Je pouvais même rendre visite à mes frères lors de rassemblements conviviaux. L'environnement ne m'emprisonnait plus, mes chaînes avaient disparu.

Cette situation extrême m'a aidé à faciliter l'auto-observation, car je n'avais pratiquement aucune interaction avec qui que ce soit. Grâce à elle, j'ai pu comprendre tout ce processus, ce qui m'a conduit à un détachement de tout ce qui est matériel. Rien de ce que j'avais n'allait m'emporter. C'était mon sacrifice pour l'humanité, mon processus d'aide humanitaire.

Dans cet état, les extrapolations étaient continuées. C'est ainsi que j'ai pu comprendre mon rôle dans cette vie tridimensionnelle, le but que j'étais venu remplir.

Cette maladie dont je souffrais allait aider les gens autour de moi, à prendre conscience des choses importantes de la vie. Cela allait avoir un impact sur ma petite sœur, mais avec le temps, sa vie allait changer, donnant la priorité à la spiritualité.

Je pouvais clairement voir les effets que cela aurait. C'était rassurant dans un sens, c'était la meilleure chose qui pouvait leur arriver, c'était ce que leurs répliques avaient demandé pour leur avancement, c'était ce qu'ils avaient besoin de vivre.

Par ma transmutation, ils se transmuteraient aussi. Là, j'ai compris le sens du sacrifice pour l'humanité.

Un matin, j'ai décidé d'extrapoler mes pensées vers le vaisseau inter dimensionnel de Tseyor, je voulais rencontrer ma réplique. Je suis arrivé dans une pièce très éclairée où il n'y avait rien. Elle était là, qui s'est présentée comme Leiv-Lha.

Derrière elle, comme si elle jouait à cache-cache, se trouvait une petite fille aux yeux verts et aux longs cheveux blonds dorés.

J'ai regardé la petite fille et j'ai fait un signe de la main.

—C'est toi aussi. C'est la réplique de votre prochaine vie sur la planète Terre qui viendra en tant que Xaman, —dit Leiv-Lha.

Mon intention, dans cette rencontre avec ma réplique, était de savoir si c'était la fin pour moi et ce qui m'attendait ensuite. Bien sûr, ma réplique savait déjà où j'allais, donc il n'avait pas besoin que je dise quoi que ce soit.

Il a pris mes mains doucement. En un instant, j'ai pu voir se dérouler différentes vies parallèles qui faisaient partie de moi: l'arrivée sur la planète Terre, le

voyage à Nakbe, la rencontre avec le miroir, la planète météorite, les sandales et mon voyage à l'UTU, parmi beaucoup d'autres.

Cela n'a duré que quelques secondes, mais le voyage à travers ces vies était incroyable. Mon visage d'étonnement et de joie en disait long. La petite fille et Leiv-Lha souriaient.

—Viens, viens avec moi, —m'a dit la petite fille.

Une porte s'est ouverte devant elle et elle m'a regardé fixement, attendant que je m'approche.

Elle était déjà assise sur un banc en bois à côté d'une aire de jeu colorée avec des balançoires et d'autres équipements de jeu.

Après s'être assise pendant un moment, elle m'a demandé: —Que vois-tu?

Un parc de jeu, —réponds-je.

—Vous ne voyez rien d'étrange?

—Je ne sais pas, c'est un terrain de jeu assez complet pour les enfants peuvent...

À ce moment-là, je me suis rendu compte, je l'ai regardée et j'ai continué sur un ton plus modéré:

—Les enfants.....aucun enfant dans le champ".

L'environnement a changé et nous étions dans un grand cinéma. J'ai regardé autour de moi, nous étions seuls.

—On va regarder un film? —J'ai demandé.

La petite fille s'est mise à rire...

—Bien sûr que non, nous sommes à Seiph, ce grand ordinateur à plasma créé par Shilcars. Je veux que tu voies quelque chose.

Sur le grand écran, des images et des scènes de différentes parties de la géographie de la Terre ont commencé à être projetées.

—Regarde et dis-moi ce que tu vois, —a-t-elle répété.

Après quelques secondes, j'ai répondu:

—Je vois des gens de tous âges et de toutes races, ils sont sérieux, ils ne sourient pas, même les enfants ne ressemblent pas à des enfants. La grande majorité d'entre eux regardent l'écran d'un téléphone portable, d'une montre, d'une tablette; ils ne remarquent même pas qui ils croisent, ils ressemblent à des robots.

Après quelques instants de silence, la petite fille a attrapé ma main et a dit:

—C'est mon monde, c'est le monde dans lequel je vivrai dans quelques années. Une grande majorité des gens n'ont presque plus de sentiments, ils sont immergés dans un monde virtuel, engendré par les réseaux sociaux et la technologie. Beaucoup sont déjà devenus des cyborgs et beaucoup d'autres sont en passe de le devenir.

Dans le passé, les gens se connectaient à la nature, observaient leur environnement et en profitaient. Or, dans cette époque future, pas très éloignée en années de celle dans laquelle vous vivez actuellement, il n'y a pas de temps pour cela, tout le monde vit collé à un écran, consommant une quantité énorme d'informations qu'ils ne sont pas capables d'assimiler.

Ils vivent dans l'illusion d'une vie fictive, largement pilotée par la réalité virtuelle, et contrôlée comme un grand troupeau par des puces, des mobiles et une myriade de produits électroniques connectés à un réseau.

De nombreux humains portent des implants qui prennent le pas sur leur créativité et leurs sentiments, connectent leur esprit au même réseau, de sorte qu'ils n'ont aucun effort à faire pour apprendre un instrument de musique particulier, par exemple. De plus en plus de

personnes utilisent de tels implants et de plus en plus deviennent des cyborgs.

Ces images m'ont fait prendre conscience de la façon dont j'avais vécu mes dernières années. Toute la journée avec un téléphone portable dans les mains, un ordinateur portable ou une tablette, sautant d'une page à l'autre sur internet, lisant des nouvelles dont je ne sais honnêtement pas pourquoi je les lis.

Peut-être que je voulais simplement me distraire l'esprit pour ne pas avoir à affronter la réalité d'un monde en décomposition. Je ne voulais pas faire face à ma réalité, à moi-même, à mes ombres. Je voulais détourner le regard.

Les scènes sur le grand écran ont changé de couleur, passant du gris et du noir à une grande mosaïque de couleurs.

Les personnes qui sont apparues étaient maintenant souriantes, vivaient dans d'humbles maisons, travaillaient les champs, se rencontraient constamment et savaient clairement où allait leur vie. Ils utilisaient également la technologie, mais uniquement comme une béquille lorsque cela était nécessaire.

La petite fille a ressenti le changement d'émotions que ces images provoquaient chez moi. Elle a serré ma main un peu plus forte et a dit:

—Et ce sera mon village Tseyor.

À ce moment-là, il y avait une grande lueur et elle nous a emmenés là-bas. La petite fille n'était plus si petite, c'était une femme. Nous nous sommes regardés, nous avons souri et nous nous sommes embrassés.

Nous marchions sur une place centrale, tout le monde me regardait et me faisait une petite révérence de la tête. Leurs visages affichaient un grand bonheur qui était contagieux. Je n'arrivais pas à croire que je pouvais être dans un village Tseyor.

Ils me saluent comme s'ils me connaissaient", ai-je chuchoté à la femme qui m'accompagnait maintenant. Elle a souri et a répondu:

—Tout le monde sait qui vous êtes, d'où vous venez et ce que vous faites ici et maintenant. Rappelez-vous que nous sommes capables de vivre dans les deux mondes à la fois. Votre présence ici était déjà convenue, rien n'est aléatoire, tout est déjà écrit. Donc tout est relatif.

C'était une petite promenade, une grande expérimentation qui m'a donné un grand sentiment d'espoir.

Il y aura des moments très difficiles, c'est vrai, mais il y aura des gens qui serviront de lumière dans

l'obscurité, des groupes de personnes qui s'uniront dans ce but, comme le groupe Tseyor.

Un grand "navire" dans lequel voyageraient des frères et des sœurs, prêts à apporter une aide humanitaire, prêts à être des phares de lumière en temps de ténèbres, dans le but de faire connaître le chemin vers la Réalité des Mondes.

De retour dans ma vie tridimensionnelle, la joie et l'excitation n'auraient pas pu être plus grandes. Je n'avais pas besoin d'autres réponses. La vie sur cette planète Terre n'était qu'une des nombreuses histoires et vies que je menais.

Pourquoi devrais-je être triste? Mon rôle dans cette pièce touchait à sa fin, mais d'autres viendront, je reviendrai sur cette planète pour continuer à aider les autochtones dans l'éveil de leur conscience, dans ce saut évolutif qui était sur le point de se produire.

Le même après-midi, ma petite sœur est venue me rendre visite. Elle ne supportait pas bien ma maladie et il lui était difficile de venir me voir.

—Tu as l'air plus heureux que d'habitude, —a-t-elle dit en entrant dans la pièce.

—Pourquoi ne le serais-je pas? —J'ai répondu.

Il s'est assis sur la chaise à côté du lit, a essuyé un peu de sueur sur mon front et m'a regardé dans les yeux.

—Je vais te dire un secret, —ai-je chuchoté.

Elle a regardé sur le côté pour s'assurer que personne n'écoutait, se rapprochant un peu plus de moi pour que je lui dise tranquillement.

—Vous allez être la mère d'une belle fille aux yeux verts, elle vous montrera le vrai chemin.

Il s'est rassis sans un mot. Il a pris ma main et nous sommes restés assis là pendant quelques heures en silence. Je lui ai envoyé des pensées et je sais que, d'une manière ou d'une autre, il les a reçues.

Il s'est levé, m'a pris dans ses bras et c'est la première fois qu'il n'a pas pleuré. Elle aussi avait un grand sourire, même si elle savait que nous ne nous reverrions jamais. Du moins, c'est ce qu'elle pensait.

Après cette rencontre, les visites se sont faites de plus en plus rares. Il y avait une pandémie causée par un "ami invisible" et les voyages étaient interdits. Quand j'ai vu les nouvelles à la télévision, j'ai commencé à rire comme jamais auparavant. Je ne pouvais pas m'arrêter.

La personne qui était avec moi, une infirmière qui était mes mains et mes pieds, ne pouvait pas arrêter de

rire. Nous étions là, tous les deux, à rire pendant plusieurs minutes.

—Qu'est-ce qui nous faisait rire? —Il a demandé.

À force de rire, et avec des larmes aux yeux, j'ai répondu du mieux ce que j'ai pu:

—N'est-ce pas merveilleux? —j'aie dû vivre dans la solitude pour me retrouver. Tout est prévu, c'est... Ouf

À ce moment-là, la fille a cessé de rire. Elle ne m'a pas compris.

—Ce qui se passe dans le monde est l'effet d'une cause. Le hasard n'existe pas. Et nous avons tous une part aliquote de cette "culpabilité", entre guillemets, de l'origine de tout cela, - ai-je dit plus sereinement.

Maintenant oui, maintenant je comprenais ma vie, mes circonstances, la raison de tout ce que j'avais vécu. Ce sourire, qui m'accompagnait toujours et dont je ne savais pas trop d'où il venait, est apparu lentement sur mon visage.

—Vous avez l'air molle, on dirait que ce n'est qu'une question d'heures, - a commenté l'infirmière. Ce à quoi j'ai répondu:

—Des heures? J'ai toute une éternité devant moi.

—J'ai fermé les yeux et...

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ce compte rendu simple et bref est bien complété par Les guides des étoiles, Bibliothèque Tseyor, 4e édition, 2016.
- Le glossaire terminologique de Tseyor (49e édition, 2021) sera également très utile pour la clarification.
- La bibliothèque Tseyor possède plus de 300 ouvrages dans lesquels les références données ici peuvent être développées. Tous ces documents peuvent être téléchargés gratuitement sur le site web du groupe Tseyor: [tseyor.org](http://tseyor.org).

### **L'équipe qui a travaillé à la réalisation de cet ouvrage**

Tuteurs inter-dimensionnels: Noiwanak et Rasbek

Editeur: En Paro Creativo La Pm

Portraits de personnages: No Siempre es la Pm

Les douze du parcours: Canal Radial Pm, Capitel Pi Pm, Castaño, Claro Apesúrate Pm, Corazón, Dadora de Paz Pm, En Paro Creativo La Pm, Escampada Libre La Pm, Liceo, Pigmalión, Puente, Sala.

Traduction: Carambola La Pm

Nous sommes reconnaissants pour les suggestions reçues de l'Agora del Junantal.



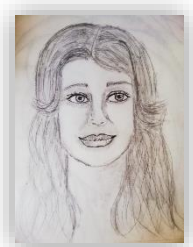
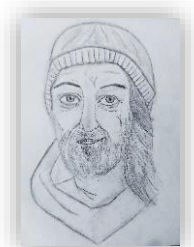
---

**Que le vin et le pain de cette terre nous conduisent  
à reconnaître le Christ cosmique en nous et, avec sa  
protection, que nous puissions atteindre le chemin  
de la liberté, pour garder toutes les répliques dans  
la réalité des mondes.**

**Tseyor, Tseyor, Tseyor**

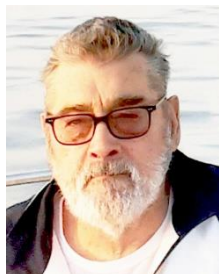
**BEH – SAYAB – TSEK – SUUT – KAT – OKSAH – ICH**

---



## GALERIE DE PHOTOS DE TSEYOR MUUL

Nous présentons ici les portraits de certains des membres de Tseyor dans le monde, qui s'engagent à approfondir le message et la philosophie de Tseyor. En tant que "Muul", ils sont à la fois diffuseurs du message et apprenants.



**Ahora Es El Momento  
La Pm**



**Al Norte La PM**



**Amando La Pm**



**Andando Pm**



**Anillo para Siempre  
La Pm**



**Apuesta Atlante Pm**



**Aran Valles Pm**



**Árbol Frondoso  
La Pm**



**Aúpate La Pm**



**Avanza  
Progresivamente La Pm**



**Benéfica Amor Pm**



**Buen Renombre  
La Pm**



**Cálculo Tolteca Pm**



**Canal Radial Pm**



**Capitel Pi Pm**



**Caporal La Pm**



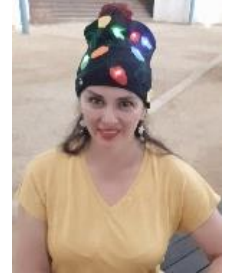
**Capricho Sublime La Pm**



**Carambola La Pm**



**Castaño**



**Claire La Pm**



**Claro Apresúrate La Pm**



**Colorea**



**Con Fuerza La Pm**



**Con Vapor La Pm**



**Coordinador Pm**



**Corazón**



**Corazón Blanco Pm**



**Corresponsal Azul La Pm**



**Cosmos**



**Cronología**



**Cuadrando Cuentas  
La Pm**



**Cumbres Nevadas  
La Pm**



**Dadora de Paz Pm**



**Des-Esperes La Pm**



**El Amasador La Pm**



**El Bastón La Pm**



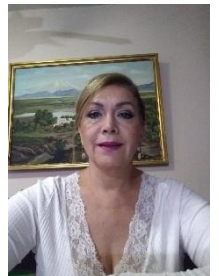
**El Martillo La Pm**



**El Mensajero La Pm**



**El Piano, Tu Amigo  
La PM**



**Empieza de Nuevo  
La Pm**



**Empieza La Unión  
La PM**



**En Buenas Manos  
La Pm**



**En el Mar La Pm**



**En Paro Creativo  
La Pm**



**En Sí la Luz La Pm**



**En Su Busca La Pm**



**Envuelta Nube  
La Pm**



**Escampada Libre  
La Pm**



**Esfera Musical Pm**



**Especial de Luz  
La Pm**



**Espera Tu Turno  
La Pm**



**Está Aquí La Pm**



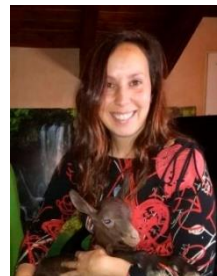
**Estado Pleno Pm**



**Estupendo Es La Pm**



**Exacta La Pm**



**Junto A Ti La Pm**



**La Reentrada La Pm**



**Levedad**



**Liceo**



**Lo Tienes Todo La Pm**



**Lo Vas a Resolver La Pm**



**Lucero La Pm**



**Luz Estelar La Pm**



**Magda La Pm**



**Manantial Inagotable La Pm**



**Mejor Ver La Pm**



**Nepal**



**Ni Te Lo Pienses La Pm**



**Nija**



**No a la Tun Tun La Pm**



**No Calles, Habla La Pm**



**No Siempre Es La Pm**



**No Te Olvides La Pm**



**Noventa Pm**



**Oca**



**Om**



**Orden La Pm**



**Ovillo Rosa La Pm**



**Papa**



**Paseo Dulce La Pm**



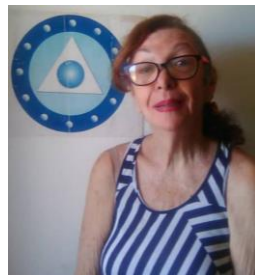
**Performance La Pm**



**Pigmalión**



**Pinto**



**Plenitud**



**Pon Orden La Pm**



**Prensa La Pm**



**Presta Atención La Pm**



**Puente**



**Punto Sur La Pm**



**Qué Más Puedes Pedir La Pm**



**Raudo Pm**



**Referencia Tseyor Pm**



**Renuévate La Pm**



**Resplandor Otoñal La Pm**



**Retransmite La Pm**



**Sala**



**Seguro que Es Así La Pm**



**Siempre Hay**



**Síntesis La Pm**



**Sublime Decisión La Pm**



**Un Buen Momento La Pm**



**Un Futuro Encuentro La Pm**



**Un Gran Suspiro La Pm**



**Un Lugar al Sol La Pm**



**Jn Poco de Paciencia La Pm**



**Un Simple Movimiento La Pm**



**Vale el Esfuerzo La Pm**



**Vuelve La Pm**



**Ya Eres Libre La Pm**

## VALUATEUR, MANTRA DE PROTECTION ET CORRESPONDANCE MAYA AVEC LES 7 ÉTAPES DU CHEMIN SPIRITUEL

TABLA EVALUATORIA	MANTRA ORACIÓN PARA ENERGETIZAR LOS ALIMENTOS	CORRESPONDENCIA DEL MANTRA DE PROTECCIÓN CON LOS 7 TÉRMINOS MAYA DE LOS PASOS DEL CAMINO ESPIRITUAL		
El valor simbólico de la escala del 1 al 7 para aplicar en los talleres de Noiwanak. Comunicado 631. 25 Enero 2014	Sugiero que esta pequeña oración la apliquéis en cualquier momento que creáis oportuno y bendigáis vuestros alimentos con las palmas de las manos extendidas hacia ellos y también cuando, como Iluuls Águilas GTI de Tseyor, dispenséis el bautismo a todos aquellos que así lo soliciten. Noiwanak, Comunicado 634 - 30-01-2014	El Taller de Psicología Transpersonal de Noiwanak, con los 7 pasos, marcados por 7 términos de la lengua maya, que los identifican, y que podrían entenderse como:		
1 EL VINO	QUE EL VINO	BEH	SENDERO DE INTROSPECCIÓN	COM. 947
2 EL PAN	Y EL PAN DE ESTA TIERRA	SAYAB	MANANTIAL DE LUZ	COM. 949
3 EL PEZ	NOS LLEVEN A RECONOCER AL CRISTO CÓSMICO EN NUESTRO INTERIOR	TSEEK	PREDICAR, DIVULGAR	COM. 950
4 EL MANTO	Y CON SU PROTECCIÓN	SUUT	DEVOLVER OSCURIDAD	COM. 951
5 LAS SANDALIAS	PODER ALCANZAR EL CAMINO DE LA LIBERTAD	KAT	ARCILLA CREADORA	COM. 952
6 EL BÁCULO	PARA TUTELAR A TODAS LAS RÉPLICAS	OKSAH	INTRODUCIR	COM. 954
7 EL ARCA	HACIA LA REALIDAD DE LOS MUNDOS ¡TSEYOR! ¡TSEYOR! ¡TSEYOR!	ICH	FAZ, ROSTRO TRANSMUTADO	TAP 107



**DEPARTAMENTO  
DE DIVULGACIÓN  
DE LA UTG**



## **D'AUTRES TITRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TSEYOR**

### **Conversations inter-dimensionnelles - Stade Sili-Nur (Période jusqu'en 2004)**

461 pages. Edition numérique et papier.

### **Conversations inter-dimensionnelles de Tseyor (Période 2004- 2011)**

12 volumes d'environ 400 pages chacun. Edition numérique et papier.

### **Auto-observation**

154 pages. Edition numérique et papier.

### **Les clés de l'éveil**

312 pages. Edition numérique et papier.

### **L'Ego**

108 pages. Edition numérique et papier.

### **La découverte de l'homme par l'homme lui-même**

250 pages. Edition numérique et papier.

**Nouveau cours holistique Tseyor. Les douze sphères de l'Univers**

163 pages. Edition numérique et papier.

**Les guides des étoiles, 4e édition**

343 pages. Edition numérique et papier.

**Bréviaire I et Bréviaire II**

338 et 285 pages respectivement. Edition numérique et papier.

**Les Contes de Tseyor**

242 pages. Edition numérique et papier.

Et plus de 330 autres titres environ qui peuvent être téléchargés gratuitement dans notre bibliothèque numérique: [tseyor.org](http://tseyor.org).

Extrait de la conversation inter-dimensionnelle TAP n°26 du 4/4/2015, Convivencias à Pachuca-Mexico:

Shilcars: Juste pour souligner à nouveau l'unité de pensée et l'objectif commun de cette grande famille Tseyor, qui a consolidé un certain nombre de noms symboliques OU qui, d'une manière ou d'une autre, font partie de ce grand bien spirituel qui nous unit et nous transforme.

Nous pouvons penser que les milliers de frères et sœurs qui composent ce conglomérat holistique, même s'ils ne sont pas présents, ou parce qu'ils ne sont pas présents, cessent de

maintenir vivante cette relation avec nous tous, et ce n'est pas vrai. Chaque élément, qui a reçu à son tour le nom symbolique, s'unit sur d'autres plans que celui-ci, le plan tridimensionnel, et aide à l'unification, ainsi qu'à la réunification des pensées et des actions.

En date du communiqué TAP 188 (18-6-2022), le puzzle holographique quantique est composé de 7.014 noms symboliques, répartis dans les pays suivants:

**Allemagne, Andorre, Argentine, Australie, Autriche, Belize, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa Rica, Cuba, République dominicaine, Équateur, El Salvador, France, Allemagne, Guatemala, Hollande, Honduras, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Malaisie, Mexique, Maroc, Mozambique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Pologne, Portugal, Puerto Rico, Roumanie, Espagne, Suisse, Taiwan, Royaume-Uni, Uruguay, USA, Venezuela....**

Après plus de 40 ans de recherches interdimensionnelles sur l'Homme et la Métaphysique, entre autres, notre, notre association à but non lucratif

### CENTRE TSEYOR D'ÉTUDES SOCIOCULTURELLES

offre une vaste bibliothèque dont le contenu se concentre exclusivement sur les innombrables messages decodes d'êtres humains vivants appartenant à la Confédération des Mondes Vivants de la Galaxie.

Nous avons été les témoins oculaires de l'évolution et de la conformation exacte de vos vaisseaux, à la fois de l'extérieur et de l'intérieur, et nous n'avons aucune idée de la façon dont ils ont été conçus.

Nous n'avons aucun doute sur la véracité des communications que nous avons reçues. Nous sommes frappés par la simplicité conceptuelle des messages, qui contraste avec leur profondeur. Ils nous parlent essentiellement de la nécessité de nous connaître dans toutes nos dimensions et la nécessité de travailler ensemble, en toute fraternité.

Le message se concentre surtout sur la réalisation de soi, la validité des pensées ancestrales, les notions de santé et d'alimentation, la relation que nous établissons avec les autres êtres, avec nos semblables, etc.

Ces derniers temps, on nous dit de nous préparer aux changements à venir, et ils sont déjà nombreux, y compris dans le monde scientifique, en parlant déjà. D'où cette message d'amour et de fraternité, qui est absolument nécessaire pour faire face aux défis qui nous attendent.

## GRUPE TSEYOR



**ONG Mundo Armónico Tseyor**  
Granada (España)  
Asociación núm.603004  
NIF G19530831



**TSEYOR Centro**  
de Estudios Socioculturales  
Barcelona (España)  
Asociación núm. 26478  
NIF G62991112



**Universidad Tseyor de Granada**  
(UTG)  
Granada (España)

Le groupe Tseyor a des membres dans:

Alemania, Andorra, Argentina, Australia, Austria, Belice, Bolivia, Brasil, Canadá, Chile, China, Colombie, Costa Rica, Cuba, Ecuador, El Salvador, España, Francia, Guatemala, Holanda, Honduras, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Japon, Malaisie, Maroc, Mexique, Mozambique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Pologne, Portugal, Porto Rico, Royaume Uni, République Dominicaine, Roumanie, Suisse, Taïwan, Uruguay, USA, Venezuela ...